le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

MARDI 7 JANVIER 1947
6e ANNEE
N° 787
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

DERNIÈRE ÉDITION

MAINTENANT : GUERRE DU BIFTECK

M. MINJOZ va lancer l'offensive du ravitaillement

M. Philip envisage une prochaine baisse de plus de 5 %

MERCREDI AU CONSEIL DES MINISTRES CRÉATION DES MAGASINS-TÉMOINS

UN second front va prochainement élargir et appuyer l'action entreprise par le gouvernement pour stopper la hausse et assainir les marchés.

— NOUS ALLONS AGIR VITE ET FRAPPER FORT, a déclaré M. Tanguy-Prigent, à la radio, en demandant à la paysannerie française de donner un appui sans réserve à l'expérience Léon Blum.

Paroles encore énigmatiques.

D'après les renseignements que nous avons recueillis, il s'agit d'une véritable déclaration de guerre aux intermédiaires parasites qui, par leurs profits illicites, faussent les cours des principales denrées alimentaires et, par leurs suroffres, raréfient, au bénéfice des transactions clandestines, l'approvisionnement régulier des grands centres. Déclaration de guerre qui, dès cette semaine, promet de se traduire par des engagements sévères.

C'est l'offensive portée dans les grands secteurs du ravitaillement: vin, fruits et légumes, pommes de terre, lait et matières grasses, viande, pour assagir les prix et régulariser la distribution.

Le plan en a été préparé en détail dans le cabinet de M. Minjoz, titulaire d'un département ministériel qui n'ose plus dire son nom, avec le concours des ministres de l'Agriculture et de l'Economie nationale.

Première bataille : celle de la viande

L'un des premiers secteurs attaqués doit être, mercredi, celui de la viande.

— Mais il n'y a plus de problème de la viande, disent les consommateurs favorisés qui, pendant la trêve des confiseurs, ont pu acheter à volonté des gigots ornés de papillotes en beau papier blanc et des roastbeefs enrubannés à 300 et 350 francs le kilo.

— Ce problème se présente avec plus d'acuité que jamais, estime avec raison M. Minjoz.

Les nombreuses ménagères qui se contentent, bien malgré elles, depuis deux mois, de corned-beef, de frigo et de quelques rares bas morceaux de viande fraîche à la taxe, seront certainement de son avis.

Et mercredi — à moins d'un contre-ordre que rien ne fait prévoir — M. Minjoz appellera la Conférence nationale de la viande à se prononcer sur un projet qu'il a établi et qui tend, avec pas mal d'audace, à épargner aux villes les privations qu'elles ont connues l'année dernière.

Disette en perspective Menace de hausse

Des études minutieuses ont préludé à l'établissement de ce projet, faites en même temps par les services officiels et par les techniciens de la C. G.A.

Il en résulte ceci :

1. La consommation dans les régions productrices a si fortement augmenté que l'on ne dispose que de 1.100.000 tonnes de viande

Germain MANDLE

2 SUITE PAGE 3

Retour à la liberté du marché de l'or ?

LE bruit court, dans certains milieux habituellement bien renseignés, que le rétablissement du marché de l'or serait à l'étude.

Sans doute ne peut-il s'agir que d'une anticipation. Un marché libre de l'or équilibré suppose des finances publiques définitivement saines et la confiance du public dans la monnaie, c'est-à-dire dans le gouvernement, pour mener à bien les affaires du pays.

Mais si la victoire dans la guerre des prix se développe et s'affirme, pourquoi pas, comme le demande justement le professeur Charles Rist, membre de l'Institut, dans un des derniers numéros de « L'Opinion économique et financière » (12 décembre) reprenant les estimations quant au stock d'or clandestin existant en France, estimations parues dans le bulletin « Perspective » que dirige Jacques Gascuel.

Chacun sait qu'il y a en France un marché clandestin de l'or des plus actifs. En dépit de toutes les interdictions, les transactions y atteindraient certains jours jusqu'à 50 et même 80 millions.

XXX.

1 SUITE PAGE 3

Radio-offensive

Ce soir, à 19 h. 45

Robert Lacoste

ministre de la Production industrielle, s'adresse aux industriels pour la campagne des 5 %.

LECTEURS DE "FRANCE-SOIR" vous profiterez d'une baisse de 10 % (au lieu de 5 %) dans de nombreuses maisons de commerce

« Les prix reculent », « Tout baisse ».

Et les journaux ? questionnent ironiquement certains lecteurs.

Les journaux, pour suivre les instructions gouvernementales, devraient se vendre 3 fr. 80. Mais selon les mêmes indications, en vertu de la règle de l'arrondissement instituée en raison du manque de monnaie décimale, ils restent à 4 francs.

Nous avions étudié divers autres moyens de faire bénéficier nos lecteurs d'une baisse effective. Mais tous nécessitaient une vaste organisation à laquelle devraient participer les nombreux rouages de distribution et de vente et, par conséquent, une décision de la Fédération nationale de la Presse, qui examine en ce moment la question.

D'ores et déjà, cependant, « France-soir » a tenu à participer au mouvement déclenché par le gouvernement et il a passé un certain nombre d'accords avec des maisons de commerce des genres les plus divers qui consentiraient, contre remise de 10 bons consécutifs découpés dans « France-soir », à une remise non pas de 5 % mais de 10 % sur tous les produits achetés ou commandés par nos lecteurs.

Dès aujourd'hui, découpez les bons de « France-soir ». Et dès demain, nous publierons les conditions dans lesquelles vous pourrez utiliser ces bons, ainsi que les premières listes des fournisseurs qui doubleront à votre profit la baisse légale.

France-soir

Bon N° 1

Avec 10 bons portant des numéros qui se suivent, vous aurez le droit à une remise de 10 % (au lieu de 5 %) dans de nombreuses maisons de commerce.

Si vous voulez vous défendre CONTRE LE FROID lisez ELLE CETTE SEMAINE

SUZANNE THIOLLIÈRES N° 1 de L'ÉQUIPE de FRANCE de SKI Vous dit COMMENT CHOISIR SON BAGAGE ET SA NEIGE ELLE

ET TOUTES SES RUBRIQUES PRATIQUES

24 Pages. 5 Couleurs. 15 Frs

Violation de l'accord Blum-Byrnes ?

...les entreprises de doublage de films protestent et vont fermer leurs portes

Le 26 décembre 1946, une circulaire émanant du sous-secrétariat à la présidence du Conseil et à l'Information prévoyait qu'aucun film ne pourrait plus être présenté au doublage en France SI UN DELAI DE PLUS DE DEUX ANS S'ETAIT ECOULE DEPUIS LE MOMENT DE SA PREMIERE PRESENTATION PUBLIQUE EN VERSION ORIGINALE, quel que soit le pays où cette présentation ait eu lieu.

En outre, un film dont l'importation et le doublage auront été autorisés par les ministères compétents pourra être interdit par les services de censure...

— Cette circulaire constitue une violation flagrante des accords Blum-Byrnes, a aussitôt rétorqué M. Harold Smith, représentant à Paris des grandes compagnies américaines. Relisez le texte de cet accord concernant le cinéma : « Le gouvernement français se déclare d'accord pour que pendant la période d'application du contingentement à l'écran aucune restriction, de quelque nature que ce soit, ne soit apportée à l'importation en France des films américains et pour que la projection en France de ces films ne subisse d'autre limitation que celle du contingentement à l'écran ou ce qui viserait également les films français. »

— Or, précise Harold Smith, et du fait de la guerre, les films que nous doublons en ce moment sont antérieurs à deux ans. Les programmes de doublage sont, d'autre part, arrêtés plusieurs mois à l'avance.

« Si vous songez que les films seulement prssentés en « version originale » ne constituent que 10 à 15 % de la production totale américaine destinée à la France, vous jugez du coup porté à notre industrie en France.

« La situation était telle que le 1er janvier la plupart des maisons de doublage envisageaient de suspendre leurs enregistrements.

« J'ai aussitôt protesté « oralement » auprès des trois ministères intéressés : Information, Finances, Economie nationale. L'application de la mesure a été ajournée.

« Washington, bien entendu, agira si nos protestations et celles du Syndicat français de doublage qui comporte plus eurs milliers d'adhérents n'obtiennent pas satisfaction. »

Aux dernières nouvelles, M. Fouré-Cormeray et la direction générale du cinéma doivent publier en fin de soirée un communiqué officiel touchant le différend. Le grand public ne sera donc peut-être pas privé de la joie d'apprécier sur les écrans de son quartier les productions de la classe d'« Autant en emporte le vent » et de « Rébecca ».

Gosse des fortifs et reine de Porto-Rico

85 millions volés à la « Môme Moineau »

La môme Moineau, mannequin de Paul Poiret, aux courses, en 1925.

Quatre personnes seulement savaient que la sacoche de crocodile rouge contenait les valeurs et les bijoux dérobés

HIER, A MAISONS-LAFFITTE

SAMEDI dernier, vers 3 heures du matin, une grande dame d'Amérique, dona Lucienne Benitez Rexach, regagnait la chambre 8 qu'elle occupe à l'hôtel de la Vieille-Fontaine, rue Grétry, à Maisons-Laffitte. Elle ouvrit la porte, jeta un coup d'œil circulaire, s'arrêta net et lança le mot de Cambronne avec la vigueur d'un vieux grognard. Puis, ayant crié à la cantonade : « Ma valise ! Ma valise en crocodile rouge ! », elle s'évanouit.

Tandis qu'une des deux femmes qui l'accompagnaient, sa sœur, propriétaire d'un bar à Bandol, s'employait à la ranimer, l'autre, Mlle B..., ameutait l'hôtel par ses cris :

— On vient de voler la môme Moineau !

En un instant tout l'établissement fut sur pied. Un seul homme gardait son sang-froid, le maître d'hôtel, qui répétait avec l'assurance d'un philosophe méconnu :

— Je l'avais bien dit à Madame.

« Madame » Moineau.

En effet, depuis le 8 octobre dernier, jour où Mme Lucienne Benitez-Rexach « artiste lyrique en retraite », était venue s'installer à la Vieille-Fontaine après avoir jugé inhabitable la villa « Carmen » qu'elle possède dans le parc royal à Maisons-Laffitte, il ne cessait de le dire et de le redire :

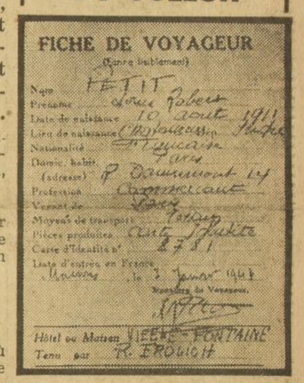
— Je vous en prie, madame, n'allez pas dans les bars ; n'allez pas à Montmartre. Ce n'est pas votre place. Allez aux Champs-Elysées. Vous pensez, avec votre diadème.

Mais dona Lucienne — ex-môme Moineau puisqu'il faut l'appeler par son surnom — n'écoutait rien. Elle continuait à fréquenter les lieux qui avaient fait sa gloire, à arborer son diadème en platine et en diamants, plus tout un lot d'autres bijoux admirables. Samedi soir, dans sa valise en crocodile rouge, elle avait laissé un collier formé de cinq rangs de perles fines, deux bracelets et un clips en platine ; ces joyaux étaient mêlés à un paquet de valeurs américaines et à deux travellers-cheks de 10.000 dollars. Le total atteignait 85 millions de francs.

Henri PIGNOLET.

4 SUITE PAGE 3

CETTE FICHE EST DE LA MAIN DU VOLEUR


FICHE DE VOYAGEUR
(Cadre facultatif)
Nom FETIT
Prénoms Louise Robert
Date de naissance 10 août 1911
Lieu de naissance Montauban
Nationalité Française
Domic. habit. Paris
(Adresse) 9 Beaumont 14e
Profession Commerçant
Venant de Paris
Moyens de transport auto
Pièces produites Carte d'identité
Carte d'identité n° 2781
Date d'entrée en France
Hôtel ou Maison VIEILLE-FONTAINE
Tenu par R. EROUART

TRES FORTE RECOMPENSE

à la personne qui pourra fournir, en reconnaissant cette écriture, l'identité du voleur. Discrétion assurée. Prévenir Mme Benitez, Hôtel Vieille-Fontaine, avenue Gretry, Maisons-Laffitte.

L'assassin de la fleuriste Louis Bourret, arrêté le jour de son anniversaire

« J'étais excédé, à bout de nerfs », dit-il

LOUIS BOURRET a été arrêté samedi, à 22 heures, rue Raymond-Losserand, 48 heures exactement après son double crime.

Son arrestation a été opérée par les inspecteurs Jamin et Reynault, de la brigade mondaine qui, en étroite liaison avec leurs collègues de la section criminelle, surveillaient depuis la veille toutes les personnes demeurées en contact avec l'assassin.

C'est l'une d'elles d'ailleurs qui conduisit — à son corps défendant, faut-il préciser — les policiers au rendez-vous fixé par Bourret.

Ce dernier s'est laissé appréhender sans esquisser un geste de défense.

Conduit quai des Orfèvres, il se prêta de bonne grâce aux formalités habituelles et attendit calmement d'être interrogé.

Commencé à 9 heures dimanche matin, jour et heure de son anniversaire — Bourret, en effet, est né le 5 janvier 1914 — cet interrogatoire, magistralement conduit par l'officier de police Casanova, se poursuivait très tard dans la soirée.

A l'exception du récit de la scène du crime, la confession du misérable, faite sur un ton monocorde, est d'une banalité décevante et n'ajoute rien à ce que « France-soir » a déjà révélé sur ce dévoyé, fils unique d'un commerçant en produits chimiques et qui, bien que marié, ne tarda pas à s'éprendre de la dactylo de son père, Ghislaine Thévenin, sa victime d'aujourd'hui. Cette liaison durait depuis quatre ans.

Bourret, cependant, ne change rien dans ses façons de vivre. Il consacre désormais tout son temps à Ghislaine, pour laquelle il achète pour 50.000 francs un pas-de-porte de fleuriste, rue Boulard.

Quant à lui, il a obtenu une commandite de 1 million et demi pour la création d'un journal de jeunes, « Robin l'Ecureuil », dont il devient le directeur-gérant.

Les difficultés de « Robin l'Ecureuil »

Le journal est menacé d'une prochaine liquidation judiciaire et Bourret songe à vendre le magasin de fleuriste de la rue Boulard. Pour ce faire, il s'abouche avec un homme d'affaires qui lui propose une solution avantageuse autant qu'astucieuse. Mais, pour réaliser cette opération, il faut l'accord de Ghislaine Thévenin. Le 2 janvier, dans l'après-midi, Ghislaine, en compagnie de Bourret, va chez l'homme d'affaires. Un compromis est signé par la fleuriste qui ne tarde pas à le regretter.

René DELPECHE.

3 SUITE PAGE 3

Bourret, pendant son interrogatoire.

La « Môme Moineau », devenue Mme Lucienne Benitz-Rexach, aux côtés de son beau-fils. Ci-dessus, elle portait ses fameux bijoux disparus avec la valise en crocodile rouge.

Il avait vendu sa fille de 14 ans à son créancier l'adjudant

ROCHEFORT, 6 janv. (de notre corresp. partic. par téléph.). — Fort embarrassé au moment de régler les dettes qu'il avait contractées envers l'adjudant d'aviation Gabriel Paille, un ouvrier agricole, M. Camille, dit « Rivière », avait trouvé une solution qui était un véritable « placement de père de famille ». Il avait donné, pour solde de tout compte, sa fille, âgée de 14 ans, à son créancier.

Soucieux des formes, il avait exigé un reçu sur papier timbré.

Cependant, à plusieurs reprises, la jeune fille avait tenté de rompre le contrat et de retourner chez son père ; ce dernier la reconduisait invariablement chez l'adjudant qui, exerçant son plein droit de propriété, frappait la malheureuse.

Trois années s'écoulèrent. La jeune fille parvint à s'enfuir. Camille et l'adjudant allèrent ensemble se plaindre au commissaire, qui mit sur le champ l'adjudant et le père-maquignon en prison.

La résistance italienne se « réconcilie » avec le fascisme !

ROME, 6 janvier (A.F.P.). — Une « cérémonie de réconciliation » a eu lieu ce matin au monument aux morts de Rome, en présence de l'amiral Thaon di Revel, en sa qualité de plus vieux soldat d'Italie.

Une couronne a été déposée par 25 membres de l'armée italienne de libération et par 25 anciens fascistes.

Une cérémonie du même genre avait eu lieu il y a quelques jours à Pérouse.

Violent incendie à San Francisco

Tous les pompiers mobilisés

SAN-FRANCISCO, 6 janvier (A.F.P.). — Un incendie d'une violence extrême fait rage dans le centre de la ville. Tous les pompiers qui n'étaient pas de service aujourd'hui ont été rappelés par mesure de précaution.

LE GRAND REPORTAGE D'**ANDRÉ LABARTHE**
sur les inventions qui vont transformer notre existence quotidienne (1)

LA VIE COMMENCE DEMAIN

L'USINE SECRÈTE DU PLUTONIUM EST COMMANDÉE PAR TÉLÉVISION

Et déjà, l'imagination des inventeurs prévoit la poignée de main à travers les espaces et la transmission des parfums à distance.

NEW-YORK, 1946. — A New-York, le 12 septembre 1946, à 9 h. 39 exactement, le reporter du « New York Telegraph » partit en tournée dans Manhattan avec son « radio-phone » installé dans l'automobile. Un équipement correspondant était placé dans la salle de rédaction du journal. Un incendie à West-Side, un arrêt au coin de la 34e rue et de la 8e avenue, dans un centre de grévistes, une question du journal par-ci, une réponse du reporter par-là, une colonne était rédigée.

Demain, tous les journalistes travailleront par radio. Tous les commerçants, tous les industriels en voyage auront leur poste de radio portatif. La circulation routière sera contrôlée par radiophonie. Et même les élégantes de 1970 auront dans leur sac, à côté du bâton de rouge et du poudrier vaporisateur à ampoule d'air comprimé, un boîtier radio du type porte-cigarettes qui jouera la symphonie ou la gavotte ou qui, branché sur une longueur d'onde amie, lui répétera au bord de l'oreille d'éternelles paroles d'amour qui viendront de très loin. L'assiduité amoureuse sera contrôlable.

— Tu ne m'as rien dit aujourd'hui...
— Chérie, excuse-moi, j'avais des parasites.

Si nous pouvons, par ces mots, manifester à distance la vie humaine, nous pouvons aller encore plus en avant et photo-analyser, transmettre et recréer l'image d'un objet.

La télévision est basée sur deux imperfections de l'œil humain. La persistance des impressions lumineuses sur la rétine et son inaptitude à discerner les très petites distances. Ainsi la succession d'images du cinéma s'enchaîne apparemment sans coupure et la reproduction imprimée d'une photo, véritable mosaïque de points d'intensité variable, donne une sensation de continuité à partir d'une certaine limite de finesse.

Dans un studio au sommet d'un gratte-ciel de la cinquième avenue, un violoniste joue un « Caprice » de Paganini, sous un plafond de projecteurs, sous des rangées de tubes fluorescents. Il joue dans une salle de concert et son public est un appareil gros comme une valise montée sur un trépied à crémaillère.

L'appareil contient un étonnant instrument qui transforme l'image de l'artiste en énergie électrique, une sorte de rétine d'un œil artificiel réalisé par l'homme. Le violoniste enlève le « staccato volant » avec maîtrise, un microphone indépendant placé plus loin recueille les sons, mais l'étrange rétine transmet la vision des choses.

L'appareil est un « iconoscope » et a été inventé par Zevorykin.

Quelle que soit la vitesse de jeu, l'iconoscope suit sans retard. Un objectif donne d'abord une image sur une feuille de mica. Sur une face de celle-ci, un très grand nombre de particules minuscules d'argent sensibilisé sont régulièrement disposées ; sur l'autre, une couche métallique est uniformément répartie. La feuille de mica est placée dans un tube à vide, dans lequel on fait circuler un mince faisceau d'électrons. Chaque fois que celui-ci frappe une particule, on obtient en chaque point un effet photo-électrique, c'est-à-dire un petit courant proportionnel à l'éclairement, donc à l'intensité de l'image en ce point.

Le portrait de l'artiste est électriquement « imprégné » sur la mosaïque. La plaque métallique collecte successivement tous les courants partiels qui sont obtenus à mesure que le faisceau d'électrons qui va et vient balaye en vagues parallèles la mosaïque. Le courant modulé est amplifié, transmis par ondes hertziennes à des centaines de kilomètres, l'image est synchroniquement recréée par un autre faisceau qui balaye l'écran sensible d'un oscillographe cathodique.

250.000 points d'ombre et de lumière

A chaque seconde, le virtuose est décomposé en 250.000 points d'ombre et de lumière et recomposé à des centaines et des milliers de kilomètres du point d'émission sur un autre écran.

Il y a dans toute cette merveille des « canons à électrons », des « anodes », des « faisceaux », des « cathodes », d'infimes particules d'électricité qui se meuvent à travers des dispositifs d'optique électrique qui étalent, amincissent et accélèrent des particules électriques et, chaque seconde, l'image est divisée en 525 lignes et le faisceau analyseur balaye alternativement la mosaïque de l'étonnante rétine à plus de 10.000 kilomètres à l'heure...

On amplifie, on synchronise en même temps qu'on transmet.

Le gratte-ciel est terminé par une antenne en forme de T ou de croix.

Et après les espaces, après l'éther, une autre antenne reçoit. Et on amplifie, et on synchronise, et l'oscillographe cathodique reçoit l'image sur sa plage luminescente.

L'artiste interprète. Il est tout entier perdu dans l'émotion. Il joue. C'est une fiction.

Un ingénieur à lunettes le surveille derrière une glace en même temps qu'il règle le tableau de contrôle de la station émettrice.

Mais la plus étonnante des fictions est celle de la science qui le désincarne et jette son image pardessus les pays et les villes pour la reconstruire dans un immense théâtre dont chaque fauteuil est une maison, une famille perdue dans la campagne

Un jour nous aurons la télévision stéréoscopique, un autre jour, la télévision en couleur.

Voir et surveiller à distance

Les usines robots sont contrôlées par télévision.

Dans un studio, au sommet d'un gratte-ciel, un violoniste joue, son public est un appareil gros comme une valise montée sur un trépied. Cet appareil transforme l'image de l'artiste en énergie électrique. C'est l'iconoscope de la télévision, sorte de rétine d'un œil artificiel.

Dans les usines à gaz asphyxiants et dans les piles atomiques, les indications des instruments de contrôle qui se trouvent souvent dans des lieux totalement inabordables par suite des émanations gazeuses ou de la radioactivité sont reproduites à distance sur des tableaux coordinateurs à partir desquels l'usine est surveillée et commandée.

Il en est ainsi à Hanford, dans l'usine secrète où se fabrique le plutonium.

Dans les dispositifs de commande des avions sans pilote, la reproduction par télévision de leurs tableaux de bord s'ajoute à la télétransmission des manœuvres.

Voir et surveiller à distance est indispensable pour commander à distance.

La télévision est un œil qui se déplace devant nous, à des dizaines ou des milliers de kilomètres. Plus notre action physique se développe, plus notre pouvoir de construire ou de détruire s'étend en des lieux inaccessibles et plus il nous est nécessaire de posséder une vue nouvelle, un regard lointain qui dépasse celui de toutes les jumelles, de toutes les optiques et de tous les viseurs ? Disséquer un univers lointain en une mosaïque de couleurs, transmettre les résultats à la vitesse de la lumière, et tout recomposer, tel est notre pouvoir.

De la couleur aux parfums

Mais, dans l'histoire des temps, tous les inventeurs ont toujours été précédés par les poètes et quelquefois par les philosophes. Les mystiques hindoues ont parlé d'êtres, qui se désincarnaient et transportaient leur personnalité à travers le monde... En 1870, la transmission de la parole paraissait impensable. Dès que la téléphonie fut réalisée, l'âge de la télévision, de la transmission instantanée des images d'un bout à l'autre du monde semblait irréalisable. Aujourd'hui, les premiers dispositifs expérimentaux de télévision en couleur sont réalisés. En Amérique, la station C.B.S. organisa ses premières émissions en couleur durant cent jours de suite en 1940. Les recherches continuant, nous aurons bientôt, de mises au point en mises au point, la chromo-télévision.

Pourquoi n'envisagerait-on pas la transmission des odeurs et du goût? Dînera-t-on un jour d'une pilule biochimiquement dosée tandis que l'on sentira par téléolfaction le repas de nos préférences pour nous faire venir la salade à la bouche ?

L'âge de l'immortalité électrique

Pourquoi rire ? Il ne nous vient jamais à l'idée quand nous assistons à une projection cinématographique de séparer la cinématique des images de la reproduction des sons. Et cependant l'image est muette...

Doutons-nous tellement de notre imagination que nous ne puissions conserver la combinaison de quatre ou cinq différentes impressions sensitives électroniquement, électromagnétiquement recréées, qui nous donneraient l'illusion de la réalité? Tout cela sera si rapide que nous n'aurons pas le temps d'analyse. Des sceptiques ont écrit jadis que le principe du cinéma sonore était inadaptable à nos perceptions. Les acteurs du cinéma ne sont que des furtives taches de couleurs imprimées sur un drap blanc, les sons ne sont que des bandes de lumière plus ou moins longues imprimées sur de l'acétate de cellulose, et nous pleurons, et nous rions, devant le spectacle.

Vers les fantômes de synthèse

Mais si le passé reste toujours imprimé, la main dont nous reproduirons à plaisir le toucher donnera toujours la même sensation et l'odeur du jardin de Florence restera perpétuellement identique à celle qu'elle aura été.

Les fantômes électriques seront des automates. La vie restera encore très au delà de ces progrès. Notre imagination seule pourra nous donner l'illusion du réel. Notre imagination, c'est-à-dire une part de la vie, mais nos arrière-petits-fils nous connaîtront mieux que nos fils. L'historien aura sa besogne simplifiée.

Nos descendants iront peut-être un soir d'anniversaire, si notre époque mérite quelque indulgence, chercher dans un coin de bibliothèque une machine évocatrice qui retracera nos vies.

Et même, si nous allons plus loin encore, les machines fonctionnant sur le rêve, il sera possible de produire des sensations nouvelles et des impressions qui n'auront jamais été connues, des paradis et des enfers, des anges et des démons artificiels.

Un nouvel art dramatique naîtra. Des pièces seront créées sans acteurs, des épopées seront inventées dans un monde imaginaire. Des fantômes de synthèse s'ajouteront à nos vies.

(World copyright by France-soir and André Labarthe.)

(1) Voir *France-soir* datés des 17 décembre (*La vie commence demain*), 18 décembre (*J'ai vu le facteur à hélice descendre du ciel*), 19 décembre (*Un œil invisible protège la fille de star des kidnappers*), 20 décembre (*Chaque jour, c'est vous qui construisez l'auto qui vient*), 21 décembre (*La publicité libère l'homme de la crainte du nouveau*), 22 décembre (*Sur les routes rectilignes qui éviteront les villes...*), 23 décembre (*Mais oui, faire le ménage devient un plaisir*), 26 décembre (*Les maisons préfabriquées ne se ressemblent pas*), 28 décembre (*A 1.600 à l'heure, l'avion Paris-New-York battra le téléphone*), 29-30 décembre (*Quand on connaît un millionnaire américain, on les connaît tous*), 3 janvier (*Le pilote se transforme en forçat de l'air*), 4 janvier (*Avec vos bas de nylon, madame, vous êtes entrée dans l'ère des plastiques*), 5-6 janvier (*Hollywood prêt à être mangé par la télévision*).

PROCHAIN ARTICLE :

Un géant inerte fabrique du caoutchouc sans homme et sans arbre

LES LIVRES DE LA SEMAINE

par Marcel AUGAGNEUR

Le nouveau livre de Koestler nous apprend que la psychanalyse guérit du communisme

Deux autres bonnes traductions :
« La Tragédie birmane » et « Voyage d'amour »

Autrefois, une sévère sélection présidait aux traductions : seuls, paraissaient, dans une langue étrangère, les ouvrages d'un intérêt exceptionnel : à cet égard, rien de plus convaincant que le catalogue du « Mercure de France », autour de 1900 : on y relève les noms de Tolstoï, de Kipling, de d'Annunzio...

Que les temps sont changés! Aujourd'hui, l'équipe des traducteurs s'est gonflée à la mesure d'une corporation; ils ne font grâce ni du plus insignifiant roman anglo-saxon, ni du plus mince recueil de nouvelles patagonnes; ils traduisent, hélas! n'importe quoi. On peut affirmer qu'un ouvrage, quel qu'il soit, paraît simultanément à Londres ou à New-York et à Paris.

Les tirages des plus grands succès récents de librairie au 31 décembre 1946

JESUS EN SON TEMPS, de Daniel-Rops	247.000
LE ZERO ET L'INFINI, d'A. Koestler	200.000
LES GRANDES VACANCES, de Fr. Ambière (Prix Goncourt des Prisonniers)	170.000
AMBRE, de Kathleen Winsor	150.000
MAS THEOTIME, d'Henri Bosco	130.000
HISTOIRE D'UN FAIT-DIVERS, de J.-J. Gautier (Prix Goncourt)	85.000
EDUCATION EUROPEENNE, de Romain Gary (Prix des Critiques)	80.000
NANS LE BERGER, de Ty de Monnier	73.000
KAPUTT, de Malaparte	65.000
LE SACRIFICE DU MATIN, de G. de Benouville	65.000
L'ARMÉE DES OMBRES, de J. Kessel	50.000
SOUVENIRS D'UN AGENT SECRET DE LA FRANCE LIBRE et LE LIVRE DU COURAGE ET DE LA PEUR, de Rémy (chacun)	50.000
LE TEMPS DE LA LONGUE PATIENCE, de M. Robida (Prix Fémina)	49.000
PAR DELA NOTRE NUIT, de Daniel Rops	45.000
MA ROUTE ET MES CHANSONS, de Maurice Chevalier	40.000
MONSIEURS OUINE, de Georges Bernanos	40.000
MES EVASIONS, du général Giraud	39.000

La Montagne de mes Rêves... un plat cauchemar !

Dans ce flot cosmopolite dont le caractère sordidement commercial se couvre du pavillon des « échanges culturels », voici quelques romans, pris au hasard, et qui méritent, soit l'intérêt, soit l'indifférence.

Les succès des épais romans d'outre-Atlantique, tels qu'*Autant en emporte le vent*, *Moby Dick* ou *Ambre*, ont sans doute incité les Editions du Bateau Ivre à « lancer en librairie » *la Montagne des mes Rêves*, de l'écrivain américain Wallace Stegner. Ses 940 pages qui retracent l'histoire d'une famille entre 1900 et 1914, renferment tous les défauts du genre : dilution du sujet, platitude de la composition, peinture facile et minutieuse des personnages, etc... sans que l'on y remarqu eune seule qualité. Cette *Montagne de mes Rêves* paraît un pensum, plat, long et mou comme un ténia.

Complément à « Du Zéro à l'Infini »

Mais voici un nouveau roman de M. Arthur Koestler, *Croisade sans Croix* (Calmann-Lévy).

Reprenant un des thèmes de sa célèbre équation romancée, *le Zéro et l'Infini* — la défection d'un communiste militant — l'auteur impute celle-ci à la psychanalyse... C'est-à-dire qu'un jeune homme ayant été torturé pour son attachement à son parti, se réfugie dans un pays neutre; des déboires amoureux, plutôt conventionnels, suscitent sa névrose que guérit une adepte de Freud; mais, du même coup, ses convictions basées sur un sentiment inconscient de culpabilité, se sont dissipées; cependant, il s'engagera dans l'armée anglaise, car, conclut l'auteur, « on n'a pas besoin de raisons de croire pour agir ». Voilà qui soulève maints graves problèmes.

Une cruelle vision de journaliste (certaines pages rappellent le *Kaput* de M. Malaparte) ainsi qu'un style clair et vigoureux, confèrent une unité apparente aux thèmes disparates de ce roman remarquable.

La tragédie des préjugés de race

Un autre très bon roman, c'est celui de M. George Orwell, excellemment traduit, mais sottement intitulé: *Tragédie Birmane, comme* un film de série. L'action se déroule savamment, en tableaux denses, parmi une poignée d'Anglais qui vivent dans un village de Birmanie. M.George Orwell fait, à chaque page, le procès de ce préjugé de couleur, dont sont heureusement indemnes nos compatriotes, mais qui pousse ceux de l'auteur à un mépris si inhumain de l'indigène. Ouvrage généreux, coloré, cruel, toujours intelligent, d'un écrivain-né.(*Aux Editions Nagel.*)

Les attraits d'un « Voyage d'amour »

On doit signaler, enfin, le roman d'une femme de lettres hongroise, Mme Sari de Megyery, qui constitue une charmante et neuve déclaration d'amour à Paris; toutefois, il ne s'agit pas d'un amour aveugle: l'auteur a noté, avec une lucide bienveillance, en les excusant, notre xénophobie hargneuse, notre mesquine impolitesse... Des images fraîches et sensibles, une histoire d'amour contée avec une grâce toute féminine et une aimable leçon de modestie, voilà les attarits d'*Un Voyage d'amour* que publient les Editions de Paris.

Demain : suite des « Hommes de bonne volonté »

En janvier, les éditeurs prolongent la trêve des confiseurs; on ne signale guère d'ouvrages importants, sauf celui que M. Robert Anchel a consacré aux *Juifs de France* et qui paraît chez Janin; on doit à cet auteur une savante étude sur *Les crimes et les châtiments au XVIIIe siècle;* enfin, les derniers tomes des *Hommes de bonne volonté* et la réédition de *J'aurai un bel enterrement* de M. Pierre La Mazière, apparaissent aux devantures des libraires.

Allez au théâtre...

OPERA, 20.15. Don Juan.
OPERA-COMIQUE, mardi 20.15. L'Etoile; La Princesse jaune.
COM.-FRANÇAISE (Sal. Richelieu), 20.45. Bérénice; Arelequin poli par l'amour. — (Salle Luxembourg), 20.45. Les mal aimés.
AGNES-CAPRI, 20.45. Victor.
AMBASSADEURS, mardi 21. Le Secret.
AMBIGU. L'Homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. Putain resp., Morts ss sépul
APOLLO, 21. Un Homme sans amour.
ATELIER, mardi 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, jeudi 20.30. Ecole des femmes.
BOUFFES DU NORD, 20.30. Roi sans amour.
BOUFFES-PARISIENS, 20.45. Avant le derby
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH. DE ROCHEFORT, 20.15. Les Créanciers.
CHATELET, 20.30. Chasseurs d'images.
COM. CHAMPS-ELYSEES, mardi 21. L'Echange.
COMED. WAGRAM, 21. On demande un menage

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 97-93

DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes
GRAMONT, mardi 21. Vs ne l'emport. pas av. vs
GRAND-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses
GYMNASE, mardi 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, 20.45. L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21. George Sand.
LA BRUYERE, jeudi 9, 21. Un ange passe.
MADELEINE, mardi 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15. Hamlet.
MATHURINS, mardi 21. Crime de lord A. Savile
MICHEL, 20.45. Quand le diable y serait.
MICHODIERE, merc. 20.45. Aup. de ma blonde
MONCEAU, mardi 21. M. de Falindor.
MONCEY 21 Vire-Vent.
MONTPARNASSE-G.-BATY, proch. Electra.
NOCTAMBULES, mardi 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY. 21. Au bout du monde
NOUVEAUTES, mardi 21.10. George et Margaret
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance Denis.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vs demande.
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeauxx.
PTE-ST-MARTIN, 21. Le Mort revient de suite.
POTINIERE, mardi 21. Chiche.
RENAISSANCE, 21. Quatre femmes (presse).
STUDIO CH.-ELYSEES, 21. Vin du souvenir
S.-BERNHARDT, mardi 20.45. Terre est ronde.
TH. CH.-ELYSEES, mardi 21. La Sylphide; Jeu de cartes; Alborada del Gracioso.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
TH. DE POCHE, mardi 21. La Pomme rouge.
TH. ST-GEORGES, 21. Le Bucladon.
VARIETES, 21. César.
VERLAINE, 21. Huis clos.
VX-COLOMB, 21. Viol de Lucrèce (repr. uniq.)

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30. La bonne hôtesse.
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 21. Chanson gitane.
MOGADOR, 15-20.45. No, No, Nanette.

VARIETES

CAV. REPUBL., 21. R. Paul, I. Cenarg. Ferrary
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22. Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.
A.B.C., 15-20.45. Yves Montand, G. Palmer.
BOBINO, 15-21. Roger Nicolas. Renée Lebas.
CAS. DE PARIS, 14.30-20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
ETOILE, 15-21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, 14.30-21. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.15 C'est de la folie.
LIDO, 23 Floor Show.
PETIT-CASINO, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. La joie renait.

MEDRANO, 21. Maria Valente.
CIRQUE D'HIVER, 21. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

BALZAC. Macadam.
CINEAC MADELEINE. La Symphonie pastorale.
CINECRAN. Destins.
CINEPRESSE RASPAIL. Pays sans étoiles.
COLISEE. La Belle et la Bête.
ELDORADO. Destins.
HELDER. Macadam.
IMPERIAL. Destins.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARIGNAN. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX. Les Portes de la nuit.
MOULIN-ROUGE. Pétrus.
NORMANDIE. Martin Roumagnac.
OLYMPIA. Martin Roumagnac.
PANTHEON. Un Revenant.
PORTIQUES. Destins.
ROYAL-HAUSSMAN (Méliès). Père Tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (stud.). La Bête humaine
SCALA. Macadam.
VIVIENNE. Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. L'amour cherche un toit.
ARTISTIC. Quatre du music-hall.
AVENUE. Mrs Miniver.
BIARRITZ. Brève rencontre.
BONAPARTE. Rendez-vous à minuit.
BROADWAY. Le Retour de l'opper.
CAMEO. La Sauvagesse blanche.
CESAR. Une partie de campagne.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers).
CINE-PRESSE-CH.-ELYS. Au pays du rythme.
CLUB DES VEDETTES. Toute la ville en parle.
DELAMBRE. Le Faucon maltais.
ELYSEES-CINEMA. Dixie.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Hantise.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. Vendetta.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
MARBEUF. Des souris et des hommes.
NAPOLEON. Captain Kid.
PARIS. Notre cher amour.
ROYAL HAUSSM (club). Symphonie magique.
LA ROYALE. Le signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA. Au pays du rythme.
STUDIO-28. Aventures de Laurel et Hardy.
TRIOMPHE. Rhapsodie en bleu.
URSULINE. Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC. Tarzan l'intrépide.
CINEMONDE-OPERA. Le signe de Zorro.
CINEPRESSE-CLICHY. Chevaliers de la flemme.
CINEPRESSE-TERNES. Chevaliers de la flemme.
CINEPRES.-RASPAIL. Chevaliers de la flemme.
CINE-PRESSE-REPUB. Chevaliers de la flemme.
CLICHY-PALACE. L'Etrangère.
GAUMONT-PALACE. Bal des sirènes.
GAUMONT-THEATRE. Trois mariages.
MAX-LINDER. Hantise.
PALACE. Capitaine Kidd.
RADIO-CITE-BASTIL. Chevaliers de la flemme.
RADIO-CITE-MONTP. Chevaliers de la flemme.
PARAMOUNT. Couce et Criquet.
REX. Bal des sirènes.
NIEL. Les Sans-soucis.
PEREIRE-PALACE. L'Etrangère.
ST-LAZARE-PASQUIER. Têtes de ploche.

Films suédois

CORSO. Meurtre au Grand Nord.
PAGODE. Le Collège s'amuse.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE ITALIENS.

Ecoutez à la Radio

Programme du lundi 18 heures au mardi 18 heures

MUSIQUE. — 20.30 (PP) Musique pour les amoureux; 21 (PN) Concert par l'orchestre National : « Motet de sainte Suzanne », de François Couperin, orchestré par Marc Vaubourgoin, avec Joseph Peyron, Lucien Lovano, Marguerite Pifteau; 23 (PN) Leurs amours : Les fils de J.-S. Bach.
THEATRE, LETTRES. — 18.45 (PN) Le salon de Mme de La Fayette; 20.50 (PN) Entretiens avec Emile Fabre; 21 (PP) « Plainte contre inconnu », pièce de Georges Neveu.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (PN), 9, 13.15 (PP).
LEÇONS. — 7 (PP) Italien; 9.15 (PN) Culture française.
CULTURE PHYSIQUE. — 7.15 (PN), 8 (PP).
MUSIQUE. — 8.35 (PN) Histoire de l'Opéra (disques); 9.15 (PP) Grandeur de Lalo; 11.50 (PP) Succès français (disques); 12 (PN) Musique de chambre (Haydn) et mélodies (Haendel); 12.30 (PP) et 13 (PN) Dixtuor de Paris; 13.20 (PN) et 14.5 (PP) Orchestre de Lyon; 13.35 (PP) Orchestre Jo Bouillon; 14.30 (PP) Musiciens en voyage; 14.30 (PN) Piano, violoncelle.
VARIETES. — 8.15 (PP) Ce n'est pas tellement loin; 8.32 (PP) Rythmes blancs, rythmes noirs; 12 (PP) A l'écoute de la semaine; 12.55 (PP) Voici Paris; 14.5 (PN) De l'épreuve à l'espoir.
VARIETES. — 18 (PP) Rythmes et chansons; 18.15 (PN) Banc d'essai des artistes de variétés; 19 (PP) Histoires et rythmes; 19 (PN) Où sommes-nous ? 19.15 (PN) La fenêtre ouverte; 19.30 (PP) Au fil des jours; 19.45 (PP) Les auteurs injoués; 20 (PN) Quand un vicomte; 20.55 (PP) Au bonheur des enfants; 22.30 (PN) Réponse à tout.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 19

De terribles documents émanant de Malesherbes et démontrant la responsabilité du comte de Provence (Louis XVIII) dans la mort de son frère Louis XVI, sont venus dans les mains de Louis comte d'Antraigues, et de sa femme Anne, l'ex-cantatrice Saint-Huberty, au passé orageux. D'Antraigues a caché ces papiers, dont royalistes et républicains cherchent à s'emparer. Pour amadouer d'Antraigues, Louis XVIII le couvre d'honneurs et l'envoie à Venise pour y représenter la petite « cour » de Mittau. Mais la comtesse d'Antraigues n'est reçue chez personne. Elle en souffre.

Un ordre du général Bonaparte

LA luminosité était une caresse. Les ombres avaient une fraîcheur d'aurore. Jamais la cité des doges ne s'était étirée au soleil avec autant de grâce et de nonchalance.

Ce 16 mai 1797 était exactement ce que l'on serait tenté d'appeler une journée « lune de miel ». Mais personne n'y prit garde. On avait bien autre chose en tête. Ce 16 mai fut avant tout une journée historique et tant pis pour la douceur de vivre.

Dès le petit matin, la villa de la lagune par exemple ignora la paix et la sérénité exceptionnelles que le ciel s'évertuait à répandre sur la terre.

On y était encore en vêtement de nuit quand Mordvinov, favoris en bataille, se présenta à la grille.

Le ministre russe tenait à parler à Anne.

— Madame, dit-il, dès qu'il fut en sa présence, excusez l'inconvenance de cette démarche, oubliez l'heure, oubliez surtout que le protocole m'obligea, et cela à mon corps défendant à paraître vous frapper d'ostracisme...

Anne était prête à ne rien celer de son dépit. On l'avait tenue pour indésirable. Que signifiait cette sollicitude soudaine ? Tout dans son maintien criait qu'elle allait donner libre cours à une tumultueuse indignation

Elle avait ramené jusqu'au col dans un geste de pudeur les pans de son déshabillé et son attitude était de celles qui traduisent à vue qu'on se juge offensé.

Mordvinov n'était pas venu pour se perdre en explications. Il continua à brûle-pourpoint :

— Madame, quand je me confondrais en regrets, cela ne changerait rien à... mettons mon irrévérence passée, comprenez que les temps ne sont pas à ces pénibles mises au point. Il s'agit, pour l'heure, de la vie de votre mari et sans doute de la vôtre.

— Je m'étonne d'un tel subit intérêt...

— Le comte d'Antraigues est de ma délégation.

— Il est également au service de Sa Majesté...

— Ce n'est pas une raison pour ne pas essayer d'échapper aux républicains... Ne tergiversons point Les derniers rapports qui me sont parvenus sont alarmants à son sujet. Au soir de chaque bataille, Bonaparte ne publie pas seulement des bulletins de victoire, tout aussi régulièrement il lance dans toutes les directions et vers ses avant-postes, des estafettes chargées d'un ordre impératif : « Se saisir par tous les moyens de la personne du citoyen Antraigues. Ramener ce personnage mort ou vivant dans les lignes. Prendre les plus grands soins de tout document trouvé sur lui et notamment du contenu de trois portefeuilles. Tenir toujours d'extrême urgence le quartier général au courant de la bonne marche de cette mission. » C'est au moins le sens de ces mots d'ordre, Madame ! J'en ai la confirmation absolue. Hier soir encore, votre mari refusait de partir. Il semble souhaiter, au contraire, entrer en contact avec le général français. Et il ne veut pas admettre que le pire l'attend dans ce cas. Je ne suis pas parvenu à le convaincre. Peut-être trouverez-vous les accents.

— J'ai essayé ,moi aussi, de le convaincre...

— Vous avez deux heures, Madame Dans deux heures, je m'arrêterai ici avec mes voitures. Vos passeports seront prêts. Je prendrai alors la direction de Trieste avec ou sans vous. J'aurai fait mon devoir.

Mordvinov s'était incliné, avait pirouetté et déjà disparaissait.

Louis aussitôt entra dans la pièce :

— J'ai tout entendu, inutile de répéter, ma décision est inébranlable. Je tiens à rencontrer Bonaparte et précisément avec les portefeuilles.

— Mais tu sais ce qu'ils contiennent ?... Ta condamnation à mort !

— Je ne fais pas le jeu de ce lourdaud de Louis XVIII, mais jusqu'au bout je servirai la cause royale. Bonaparte est la seule place-forte à prendre... et c'est moi qui la prendrai...

— Rencontre-le sur un terrain neutre, mais pas sur celui qu'il foule en vainqueur

D'Antraigues était intraitable.

Alors cris et larmes, déchirements du cœur, gémissements et imprécations furent les dernières armes dont usa l'ex-Saint-Huberty. Elle passa de la colère à la prière, trouva des intonations à chavirer l'âme.

Il y avait là, de la comédienne et de la femme très réellement éplorée, terrorisée. Au fait, elle-même n'aurait pu exactement dire si ces élans lui étaient inspirés par des réminiscences du répertoire ou par les voix naturelles de l'amour.

Ce lui fut surtout l'occasion de clamer ce qu'elle pensait des papiers de M. de Malesherbes :

— Brûle-les, déchire-les, jette-les au vent ! Fuis-les comme le diable... Mais sais-tu seulement où ils sont, à force de jouer à cache-cache avec ? Tu sais ce que je leur dois, moi, à tes documents, tes mirifiques documents ? Non, n'est-ce pas ? Et cela t'est parfaitement égal. Ecoute cependant: ils me valent d'avoir perdu ton amour, ils me valent les insultes d'un Turconi et les impertinences des gens en place. Ils me valent d'être la femme la plus malheureuse du monde. Ils me valent d'être traitée plus bas que ne l'a jamais été la Saint-Huberty. Et toi ? Toi ? Tu ne remarques rien. Tu ignores la honte et tu as perdu le sens du respect. Tu ne penses qu'à eux.. eux, tes papiers... «avec eux je ferai »... « avec eux je serai »... tu es sourd et aveugle... Je vais te dire ce qu'ils t'ont valu, tes papiers : aujourd'hui une misérable petite place auprès d'un diplomate étranger. Et tu crevais d'orgueil ! Et tu te prenais pour un personnage puissant ! et tu n'étais qu'un valet obéissant qui n'osait même pas montrer sa femme. Et demain, tes papiers, si tu ne fuis pas à l'instant, ils te vaudront une petite mort sans gloire, une exécution sommaire à l'aube, quelques balles qui te coucheront au creux d'un fossé. Tu n'as plus de raison, plus d'amour. Mais Bonaparte ne publie pas seulement des bulletins de victoire, tout aussi régulièrement il lance dans toutes les directions et vers ses avant-postes, des estafettes chargées d'un ordre impératif : « Se saisir par tous les moyens de la personne du citoyen Antraigues. Ramener ce personnage mort ou vivant dans les lignes. Prendre les plus grands soins de tout document trouvé sur lui et notamment du contenu de trois portefeuilles.

DEMAIN :
Le retour de Lorenzo

Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.

Tirage du 4 janvier : 483.050 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

Journée du mardi 7 janvier

Sous l'influence de la Pleine Lune en opposition à une conjonction Mars-Soleil, la matinée s'annonce fort irritante pour les nerveux, les colériques, les imprudents. Accidents, violences, querelles sont à craindre. Adoucissement vers 13 heures sous un accord Lune-Jupiter, pour ceux qui savent pardonner.

Les enfants nés ce jour

seront querelleurs et imprudents, passionnés pour des causes souvent utopiques, mais de bon cœur et non dépourvus de chance.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

si vous ne savez freiner sérieusement vos impatiences et vos colères, attendez-vous à une année traversée de brusques orages et d'incidents regrettables. Rien d'irrémédiable pourtant et des chances inespérées.

DANY-ROY.

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

Grosclaude doit aller à la ville. De bon matin, il quitte son village et arrive avec une bonne avance à la petite gare distante de quelques kilomètres.

Après avoir servi cet unique client, l'employé, histoire de passer le temps, engage la conversation et très vite en vient à conter ses malheurs : famille nombreuse, vie chère, salaire insuffisant, etc...

Grosclaude l'écoute sans mot dire, puis, apitoyé, il sort à nouveau son portefeuille :

— T'es un bon pôv' gas, donne-moi 'cor un billet, va.

Transmis par M. Jean OUSEAU, 168, rue de la Gare, LIPSHEIM (Bas-Rhin.)

les conseils de Philomène

Oyster-soup

(RECETTE DEMANDEE)

C'est un potage anglais classique, fort goûté des gourmets amateurs d'huîtres cuites.

Ouvrez 2 douzaines de grosses huîtres (6 par personne), recueillez leur eau naturelle, filtrez-la dans une casserole. Détachez les mollusques de leur coquille, rincez-les, pochez-les dans leur eau bouillante, cuisez doucement pendant 10 minutes, égouttez, réservez l'eau de cuisson. Par ailleurs, émincez un gros oignon, faites-le dorer au beurre, mouillez avec eau ou lait, ajoutez sel et poivre de Cayenne, laissez cuire 10 minutes, ajoutez ensuite le liquide de cuisson des huîtres et un peu d'eau ou de lait pour la quantité nécessaires au potage. A la fin de la cuisson, liez ce potage avec un jaune d'œuf délayé avec 2 ou 3 cuillerées de beurre fondu en crème ; tamisez, servez dans des assiettes chaudes, ajoutez les huîtres. Cette soupe doit être « courte » : une louche par personne.

AUX 2 ANES
NOUVEAU SPECTACLE
FAISONS DU FOIN !
REVUE D'ACTUALITÉS DE RENE DORIN ET ANDRE BAUDRY
et
LES CHANSONNIERS
Location MON. 10-26

CAVEAU de la RÉPUBLIQUE
T.l.s. 21h. Sam. 15h. Dim. 14h.30 17h.15
RENE-PAUL
P. FERRARY - L. CENARG

ETOILE - Auj. 15 h. - 21 h.
SAINT - GRANIER
JACQUES HELIAN
BARBARA LA MAY
et rentrée d'Amérique de
LILIAN HARVEY

AU CASINO DE PARIS
PARIS EXTRA-DRY
« ...fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût. Des femmes nues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIES, vedette, chanteuse, danseuse, sait également, empanachée et avec une traîne de plusieurs mètres, descendre avec grâce les

Notre envoyé spécial en Indochine Claude VEILLET-LAVALLÉE, nous câble :

Tandis que Saïgon entend le grondement des mortiers

MOUTET CONFIRME : "La parole est aux armes"

SAIGON, 6 janvier (par voie T.S.F.).

MOUTET a renoncé, samedi soir, à faire la déclaration radiodiffusée que l'on attendait. Elle sera prononcée ce soir. Elle comporte un texte de dix pages dont les termes seront sans doute communiqués au gouvernement de Paris, vu la gravité de la prise de position. Toute réouverture des négociations avec le Viet Nam est ajournée et la parole laissée aux armes.

M. Moutet déclara hier aux représentants de la presse unioniste du syndicat groupant tous les journaux de langues annamite et française adhérant au programme vietnamien, et à l'union Tonkin-Annam-Cochinchine : « La préméditation est incontestable à Hanoï. Tout porte à croire que la faction extrémiste existante échappe au contrôle du président Ho Chi Minh. Je vois la solution actuellement — temporairement, j'en suis sûr — dans la fumée des canons. La politique de l'accord, notre but constamment recherché, doit céder, pour l'instant, le pas aux décisions militaires. Nos ressortissants doivent être protégés. Nous devons signer l'accord, mais avec quel partenaire ? »

Le ministre admit ensuite que les atrocités commises par les militaires français étaient passibles des tribunaux militaires et devaient être déférés devant eux, mais il souligna le caractère politique des atrocités perpétrées par l'adversaire.

M. Moutet a passé la journée d'hier et celle d'aujourd'hui à Dalat. Ce soir, il recevra le prince Sisavang venu du Laos. Il continue aussi à recevoir les personnalités annamites officielles et non officielles de la Cochinchine. Il doit réaliser que ces dernières ne sont pas satisfaites de la manière dont la politique proclamée à Paris est mise en pratique ici. Ces personnalités ne doutent pas de nos intentions réelles, mais elles souhaiteraient davantage de netteté et de célérité dans l'application.

Le début de la matinée fut marqué par une fusillade nourrie de tir de mortiers entendue au centre de la ville de Saigon. Elle dura une heure. Il s'agissait probablement de l'attaque d'un de nos postes. Les renforts continuent à arriver de la métropole et de l'Afrique du Nord et la répartition en est faite immédiatement dans les principaux secteurs ; l'aviation plus abondante permet des opérations plus soutenues.

Le Viet-Nam voudrait l'arbitrage de l'O. N. U.

BANGKOK, 6 janvier (U.P.). — Le leader des forces du Laos Libre, venu incognito à Bangkok, a annoncé à l'United Press que les représentants officiels « du Viet-Nam, du Laos et du Cambodge Libres » ont envoyé au gouvernement des Etats-Unis un appel commun, lui demandant de soumettre la situation indochinoise à l'attention des Nations Unies, en vue d'obtenir si possible une intervention des grandes puissances.

« Aucune armée française, quelle que soit sa force, ne pourra conquérir l'Indochine », a ajouté le leader Laotien, qui a précisé que ce pays pourrait éventuellement mobiliser dix millions d'hommes et que, pour le moment, les forces armées du Viet-Nam, du Laos et du Cambodge « libres » groupaient 500.000 hommes bien armés.

DEFENSE DES FRANÇAIS

Dire la vérité

DIRE la vérité au pays. » La formule a beaucoup servi aux hommes politiques de toutes nuances. Le dernier l'ayant agitée est, je crois bien, M. Francisque Gay, dans une conférence au théâtre Marigny, alors qu'il était encore ministre d'Etat ou vice-président du Conseil.

Hélas ! si l'on parle volontiers de la vérité, on a tellement de pudeur à son égard qu'on se garde bien de la présenter sans voiles, comme le voudrait la légende. Il y a pourtant des circonstances où les Français ont le droit de l'exiger.

Dans le drame indochinois, par exemple, où M. Moutet, parti en information sur les lieux, vient de faire une déclaration catégorique et lourde de conséquences, précisant qu'aucune négociation ne saurait intervenir avant une décision militaire.

Depuis le début de ces tragiques événements, nous avions demandé à être complètement informés. On ne joue pas avec la guerre et il est toujours dangereux de prendre des positions extrêmes quand il y va de la vie de nos soldats. C'est dans cet esprit que nous avions fait confiance à M. Moutet, dont le passé et l'appartenance politique constituaient une sûre garantie d'impartialité.

Mais cette première déclaration n'est pas suffisante. Le pays a le droits, dès le retour du ministre, d'être éclairé sur l'ensemble de la situation. Il faut qu'on nous dise nettement, après avoir démontré l'impossibilité d'une négociation sérieuse avec des gens paraissant avoir perdu le contrôle de leurs troupes, quelle est l'étendue prévisible des opérations militaires qui vont être nécessaires.

De même, aucun mystère ne doit entourer le déroulement de ces opérations. Un ton alambiqué des communiqués rappellerait des souvenirs trop récents pour ne pas conduire aux pires inquiétudes.

Qu'on s'explique franchement et pas un Français ne songera à « laisser tomber » le général Leclerc.

Pierre THIBAULT.

Le rétablissement du marché de l'or

SUITE 1

Le stock d'or clandestin détenu par les Français, d'après les estimations, serait aujourd'hui d'environ 5.000 tonnes. Les rentrées sur le territoire national s'étant élevés au début de l'été dernier jusqu'à 1 tonne et même 1 tonne et demie par semaine.

Enfin, chacun sait que le cours du louis sur le marché noir baisse d'une façon continue depuis janvier de l'an dernier. De près de 7.000 francs le louis était tombé à 4.150 samedi. Cette chute donnant un démenti formel aux prévisions pessimistes de ceux qui prédisent chaque jour la ruine inéluctable de nos finances et du franc.

Au cours atteint samedi, la pièce d'or de 20 francs vaut moins cher à Paris que sur les marchés libres de l'extérieur, compte tenu de la parité officieuse des devises étrangères — notamment qu'à Bombay et à Alexandrie. Le rétablissement d'un marché libre semblerait par conséquent ne devoir entraîner, même aujourd'hui, aucun ruush des acheteurs.

Comme l'observe justement le professeur Charles Rist, qui a lancé l'idée du rétablissement d'un marché libre de l'or, dans l'article précité, ce rétablissement ne nuirait à personne. Ni aux particuliers que l'or intéresse et qui ne paieraient plus de prime de risque, ni à la Banque de France qui ne se fait aucune illusion sur les chances qu'elle peut avoir d'acheter de l'or au cours officiel.

Et le pays gagnerait d'avoir tous les jours, ouvertement sous les yeux, un thermomètre de la confiance qu'il accorde lui-même à l'avenir de la monnaie et des finances publiques.

L'OFFENSIVE-RAVITAILLEMENT

SUITE 2

environ pour la saison 46-47, alors que les besoins normaux de toute la population sont de près de 2 millions de tonnes.

2. L'année dernière, à la même époque, nous avions 140.000 tonnes de frigo et de conserves. Nos réserves sont en partie épuisées. Notre plan d'importation, échelonné jusqu'en avril, ne prévoit guère plus de 20.000 tonnes.

3. Nous entrons dans une saison où le bétail d'élevage sera peu abondant, la spéculation préparant déjà les opérations fructueuses du printemps. *Vers la fin de janvier, les villes sont menacées d'une disette carnée presque totale.*

4. Les systèmes incohérents appliqués depuis juillet à la commercialisation du bétail et à la vente dans les boucheries, ont provoqué une telle hausse des cours à la production (70 et 80 francs le kilo de bétail vivant), que si les mesures nécessaires ne sont pas prises, la viande deviendra un article de luxe.

5. Depuis la fin d'octobre, les transactions — même souvent par voie d'achat direct — se déroulent dans une atmosphère d'anarchie et d'hypocrisie qui a favorisé la course à la hausse. C'est ainsi que le cours normal de 108 francs pour le bœuf, en kilo de viande net, en gros, est passé officiellement, mais abusivement, à 140 francs. En réalité, souvent, il atteint, par le jeu des dessous de table, 160 et même 180 francs.. Que devient la taxe de 200 francs le kilo, toujours dite officielle, pour le détail, devant un tel écart avec le cours de base ?

6. Contrairement à ce que l'on avait espéré, le marché de la Villette ne s'est pas réamorcé. Avec des fluctuations insensibles, les arrivages n'accusent, depuis octobre, que quelques centaines de bovins par semaine, alors qu'il en faut plusieurs milliers pour assurer une ration hebdomadaire de 150 grammes à la seule région parisienne.

Le plan de M. Minjoz

Nous ne sommes pas dans le secret des dieux. Et M. Minjoz garde le sien jalousement.

Le projet qu'il va présenter, croyons-nous pourtant, préconise un ensemble de mesures qui tend à une récrganisation totale du marché.

Les principales sont les suivantes :

● Eviction progressive des intermédiaires inutiles, dont l'activité est contraire à l'intérêt général.

● Assainissement du circuit commercial et limitation de la course à l'achat dans les centres de production, par la création de mutuelles aux stades de gros et de détail. Seuls les mandataires de chaque mutuelle — des professionnels — seraient accrédités pour effectuer les acquisitions.

● Fixation de cours normaux à la production, avec le concours de la C. G. A. et des groupements agricoles locaux.

● Application de ce dispositif à l'ensemble du pays.

● Création d'une commission nationale interprofessionnelle chargée d'équilibrer les offres de la production et les appels de la consommation.

● Organisation de l'abattage et des industries annexes de la viande.

● Rationnement national strict et égal pour tous jusqu'au moment où serait obtenu l'équilibre de la production et de la consommation.

Projet ambitieux ? Certes.

Sa réalisation par étapes s'accompagnerait de modalités transitoires, comme le retour à un double secteur contingenté, qui permettraient, du moins, à chaque Français, et aux citadins en particulier, de ne pas perdre complètement cet hiver le goût du beefsteak et du pot au feu.

Le concours des producteurs est indispensable à la réussite d'une telle entreprise. MM. Tanguy-Prigent et Minjoz pensent l'obtenir dans le climat favorable créé par l'offensive des 5 pour cent. La C.G.A. a crû pouvoir assurer qu'il était acquis !

Copyright by France-soir *and G. Mandie.*

10 % sur le gaz

Le prix du mètre cube de gaz avait été fixé, par arrêté interministériel du 27 décembre 1946, à 6 fr. 66, taxe non comprise.

Le préfet de la Seine vient de prendre un arrêté diminuant ce prix de 10 %.

5 % sur les pompes funèbres

Le préfet de la Seine vient de prendre un arrêté réduisant de 5 % le tarif des pompes funèbres.

Les commissionnaires en bestiaux de la Villette :

« Les 5 % inapplicables pour nous »

Voici les arrivages à la Villette ce matin :

Bovins, 536 (dont 239 friandais) ; veaux, 321 ; moutons, 450 environ ; porcs, 180.

C'est, pour un lundi, l'un des plus mauvais approvisionnements depuis fin octobre dernier. On prévoyait l'arrivée de 360 porcs. Les expéditions au marché officiel ont été suspendues brusquement par crainte de l'acquisition prioritaire pour le compte du ravitaillement, la vente des porcs étant soumise à la taxation à partir d'aujourd'hui. Il en est arrivé directement, par contre, près de 3.500 aux abattoirs, où, par suite d'une tolérance, ils échappent à l'acquisition prioritaire.

— **Le 5 % ? Inapplicable à nos opérations**, disent les commissionnaires et les marchands de bestiaux qui vendent les bœufs d'une valeur de 25.000 fr. à 50.000 fr.

MERCREDI AU CONSEIL DES MINISTRES

- *Création de magasins-témoins ;*
- *Avant mars, si tout va bien, nouvelle baisse de 5 %.*

Dans son récent discours de Lyon, M. André Philip a annoncé que le conseil des ministres de mercredi aurait à prendre certaines mesures propres à accélérer la baisse des prix. M. Philip a notamment fait allusion à la généralisation des mutuelles d'achat qui, réunissant plusieurs commerçants, permettent à ceux-ci d'acheter et de vendre dans des conditions plus avantageuses. Nous croyons savoir qu'ayant à choisir entre le système des mutuelles et la création de magasins-témoins, le gouvernement optera sans doute pour cette dernière solution.

En somme, l'Etat proposerait aux commerçants désireux de transformer leur commerce en magasins-témoins un pacte en bonne et due forme. Il leur dirait :

« Vous engagez-vous à pratiquer tels prix ? Si oui, vous serez assurés de tous les approvisionnements nécessaires. Et vos établissement auront une rentabilité suffisante, qu'il s'agisse de prix taxés ou « d'indications » tirées du marché libre. Vous serez un exemple pour tous vos confrères qui finiront par aligner leurs prix sur les vôtres. »

Déjà un grand nombre de commerçants ont posé leur candidature pour participer à cette tentative. Certains avantages leur seraient d'ailleurs consentis en échange : publicité gratuite à la radio et dans la presse, droits d'affichage particuliers.

Le décret qui consacrera les magasins-témoins est actuellement en préparation.

Les 5 % : un début !...

Si le gouvernement acquiert la conviction qu'on peut généraliser la baisse bien au delà des 5 0/0, il est fort possible, sinon fort probable, qu'il n'attendra pas le mois de mars pour décréter le nouveau palier de baisse.

DEMAIN :

La guerre des 5 %
Jacques Gascuel fera le point

ON A VOLÉ LA « MOME MOINEAU »

« Cette valise contenait mes bijoux » et la « Môme Moineau » montre aussi le placard où était la valise.

SUITE 4

Dans un deuxième sac, « madame Moineau » avait mis 126.000 dollars — environ quinze millions de francs au cours officiel. — Ce sac avait également disparu. Mais on devait peu après le retrouver, toujours bourré de ses dollars, sur le lit d'une chambre voisine, où avaient habité deux hommes que les enquêteurs considèrent comme les deux voleurs.

A l'hôtel, il n'est bruit depuis hier matin que de « l'affaire ». Chacun y plaint « madame Moineau », comme on l'appelait avec une nuance d'affection tempérée par le respect qu'inspire toujours la fortune. Car on l'aimait à la Vieille-Fontaine, madame Moineau ! Tous les matins elle se coiffait d'une casquette d'officier de marine, enfilait un pantalon, et en route pour la promenade, soit avec sa sœur et son amie, soit avec son beau-fils, Gilbert Benitez, un jeune homme de 31 ans au teint bronzé, à l'allure nonchalante. Cocasse, aussi forte en gueule que Mme Angot, spécialiste de l'argot montmartrois, elle faisait la joie de l'hôtel et des bars. Au réveillon de Noël on l'avait vue souper à Montmartre, son ancien royaume, avec Charpini et Charles Trenet. Sans doute les jeunes gens qui s'amusaient dans la salle ne savaient-ils plus d'elle que son surnom, mais il y avait là aussi de vieux Parisiens ; et eux, ils se souvenaient...

Petite marchande de violettes

Il y a vingt ans, de Barbès à Clichy, et sur les grands boulevards, qui ne connaissait pas sa voix aiguë, ses répliques canailles, son mollet bien fait, ses tendres mirettes, son sourire de gavroche, son petit tablier, sa bourse à cordons et sa corbeille de violettes ? Elle ne rendait pour monnaie, aux Américains de l'époque, qu'une indécente pirouette. Lorsque sa bourse était remplie de billets, Moineau sifflait, avec ses doigts dans sa bouche, ramassait les gosses des fortifs qui la suivaient à la traîne. Tout ce monde s'engouffrait dans un taxi et on s'en allait rejoindre la « Goulue », ex-étoile du French Cancan et modèle inoubliée de Toulouse-Lautrec, dans sa baraque de la zone, à côté de la baraque de Moineau, et on buvait en chœur.

Paul Poiret, découvreur d'étoiles, en fait un mannequin en 1925. Un dandy millionnaire l'emmène en Italie. Un homme politique, de première grandeur, la lance dans les salons parisiens. Paul Frank, directeur de l'Olympia, la fait acclamer par tout Paris, sous le parrainage de Jean Cocteau. Elle entre en scène avec son accordéon des faubourgs, accroche un pied dans sa robe, perd sa chaussure et, nouvelle Cendrillon, crie le mot de Cambronne, ce qui consacre son succès. Fisher, le grand impresario américain, lui signe un contrat pour l'Amérique. Elle emporte Montmartre à Broadway. Elle est littéralement « enlevée », enfin, à Coney Island — le Luna Park et la foire du Trône de New-York — un soir où elle s'est étourdie de manèges, de musique et d'ice-creams. Son séducteur, c'est Benitez-Rexach, propriétaire du Casino de Porto-Rico, grand constructeur d'hôtels et de plages, roi du tourisme et des jeux de la plus petite, mais la plus riche des Grandes Antilles américaines. A San-Juan-de-Porto-Rico, la môme Moineau, devenue reine, apprend l'argot des fortifs aux grandes dames et même à la femme du gouverneur, fait rire, s'amuse ferme, conquiert les cœurs. Elle fait mieux, car elle aime.

Un peu avant la guerre, M. Benitez-Rexach, qui avait vu trop grand, comme il arrive en Sud-Amérique, est menacé par la faillite. La marchande de violettes, qui ne rendait pas la monnaie, vend ses bijoux et rétablit la situation compromise.

Elle est devenue américaine après un examen pitoresque, au cours duquel elle récita les noms des neuf juges de la Cour suprême des Etats-Unis, mais elle croit toujours que La Fayette est un explorateur, dans son genre !

Mais, l'autre nuit, « la môme » a eu coup sur coup deux vraies syncopes de grande dame. Depuis, elle s'est reprise et redevenue la gamine d'autrefois, elle répond maintenant à ceux qui la plaignent par un mot de Cambronne désabusé et un stoïque : « Tout ça, c'est sans importance. »

Trois suspects

Il y a cependant un homme qui n'est pas de son avis. C'est M. André Massoni, le commissaire de police. Pour lui, deux hommes sont suspects au premier chef : les deux voyageurs de l'hôtel de la Vieille-Fontaine, qui avaient retenu une chambre à côté de celle de la môme Moineau et qui, au restaurant, s'asseyaient à une table voisine de la sienne. L'un, sur sa fiche d'entrée, déclara se nommer Louis-Robert Petit, né à Châteauroux en 1911, commerçants, 14, rue Danrémont, à Paris. A cette adresse, M. Petit est inconnu. M. Petit a le teint et l'air crevé (tel est le signalement donné par la femme de chambre) des mauvais garçons de Montmartre. Il était accompagné d'un garçon de vingt ans, qui faisait, dit-on, fonctionner la radio à grand bruit dans la nuit de samedi, c'est-à-dire au moment du vol.

La môme Moineau était accompagnée, nous l'avons dit, par sa sœur, tenancière d'un bar à Toulon, et par une jeune femme, Mlle B...

M. André Massoni les a interrogées toutes les deux. La sœur de Moineau a fourni un élément intéressant aux enquêteurs.

— Je n'ai pas revu depuis cinq mois mon mari dont je suis séparée, mais il est sorti de la prison de Toulon il y a quelques jours.

Ce prisonnier libéré a été aperçu il y a quelques jours à Maisons-Laffitte, au volant d'une peu mystérieuse 402.

Est-ce par lui que les voleurs ont été mis sur la trace de Moineau ?

L'arrestation de BOURRET

SUITE 3

Sur le chemin du retour, elle adresse d'amers reproches à Bourret. A ces reproches succède bientôt une violente discussion. Au cours de celle-ci, Ghislaine, qui soupçonne depuis quelque temps son amant d'avoir une autre amie, lui reproche sa conduite.

— Nous étions alors, dit-il, réunis dans l'arrière-boutique servant de salle à manger, et nous avions commencé à dîner.

Il était 9 h. 15. Ma petite Anne-Marie, qui avait passé l'après-midi chez la concierge, vint nous rejoindre lorsque notre querelle reprit de plus belle. Des mots, nous en venmes aux gestes. Comme je secouais Ghislaine, Anne-Marie, qui jouait dans le magasin à côté se mit à crier.

La discussion s'envenima alors. Nous échangeâmes quelques coups de poing. Ghislaine, s'emparant d'un couteau de cuisine à lame pointue qui se trouvait sur la table, voulut m'en frapper. Elle était dans une fureur indicible, les yeux exorbités. Je réussis à la désarmer et rejetai le couteau sur la table.

Anne-Marie, alors, se jeta dans mes jambes en criant. J'étais excédé, à bout de nerfs. J'attrapais alors la petite et lui saisit la gorge à deux mains, la secouant brutalement pour la faire taire. Puis j'allai la jeter dans sa voiture. C'est à cet instant que je vis que le corps était inerte et sans vie. Ghislaine, qui a compris, veut alors se jeter sur moi. Elle m'injurie et me crie des mots ordiuriers. Toujours sous l'empire de la colère, et littéralement enragé, je bondis sur ma maîtresse et la saisis à la gorge de la main gauche et, de la droite, m'emparant du couteau sur la table, je lui portai plusieurs coups à la poitrine et dans le cou. Je ne me rendais plus compte de ce que je faisais.

Elle tomba sans pousser un cri. Je « réalisai » alors, épouvanté, ce que je venais de faire et, me penchant sur son corps, je cherchais à dégrafer ses vêtements pour examiner ses blessures. N'y parvenant pas, je me servis du couteau que j'avais toujours à la main pour couper le corsage. Mais la pauvre ne bougeait plus. Elle était morte. M'emparant d'un journal, j'enveloppai le couteau et le glissai dans mon veston.

Je me lavai les mains sur l'évier, pris une somme de 1.000 à 1.500 francs qui était sur un plateau, puis mon pardessus et sortis comme un fou, ne sachant pas ce que j'allais faire. Je pris cependant soin de refermer le magasin et, complètement désemparé, je m'enfuis vers la place Denfert-Rochereau.

En cours de route, je jetai mon couteau dans un égout puis ayant pris le métro à la station Denfert, je descendis à Saint-Michel pour me rendre dans un hôtel, 1, rue de la Harpe, au domicile d'une amie qui consentit à me loger chez elle pour la nuit.

La comtesse d'Andurain répond avec enjoûment à son premier interrogatoire

La comtesse Marga d'Andurain vient de subir le premier interrogatoire sur le fond de M. Gollety, juge d'instruction, en présence de ses défenseurs maîtres Marie-Louise Jacquier-Cachin et Arlabotte.

Sur un ton enjoué qui amusa le magistrat, la comtesse a parlé de son passé mouvementé, passé que nos lecteurs connaissent bien puisqu'ils en ont lu dans *France-soir* la relation détaillée.

DUEL EN FAMILLE

TOULON, 6 janvier. — Marcel Pouget, employé à la S.N.C.F., s'est pris de dispute avec son beau-fils. S'étant armés respectivement d'un revolver et d'un fusil, ils sortirent ensemble. Les coups de feu partirent simultanément et tous deux tombèrent, tués sur le coup.

Mardi, accord probable entre le gouvernement et les fonctionnaires

UN accord entre les fonctionnaires et le gouvernement sera sans doute conclu demain si l'optimisme, dont faisaient preuve ce matin les deux parties, se trouve confirmé au cours des ultimes entretiens. Le premier de ces entretiens prévus aura lieu demain matin entre les fonctionnaires et la direction du budget ; le second, au cours de l'après-midi, entre les fonctionnaires et M. Philip. Le Conseil de mercredi n'aurait plus, dans ces conditions, qu'à entériner les décisions prises.

Le problème est simplifié depuis les conversations de samedi avec M. Léon Blum et celles de dimanche avec le ministre des Finances et la direction du budget.

Il est entendu dorénavant que l'acompte provisionnel demandé par les fonctionnaires est indépendant de la question du reclassement de la fonction publique, indépendant aussi de la fixation du minimum vital qui devra être réglé légalement, c'est-à-dire par le conseil supérieur des conventions collectives.

Si bien que le problème des 120 % du minimum vital, demandés comme « base » par les fonctionnaires, est éludé.

Les discussions ne portent donc plus que sur le montant de l'acompte et la volonté d'entente est égale de part et d'autre.

S'il est impossible à l'heure actuelle d'avancer aucun chiffre, il n'est du moins pas exclu que l'acompte consenti soit bi-mensuel, voire même hebdomadaire et non pas mensuel comme on le pensait primitivement.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 6 JANVIER

Le mouvement rétrograde se poursuit, mais d'une façon beaucoup plus modérée. Certaines valeurs esquissent même des reprises.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	89 70	89 65	Energie Industrielle..	1 402 ..	1.400 ..
3 % 1878-1890	98 50	99 25	Forces Mot. Truyère.	2 740 ..	.....
5 % 1920	141 50	141 ..	T. S. F.	1 825 ..	.....
3½% 1942	96 80	96 75	Thomson	900 ..	850 ..
3 % 1942	89 80	89 80	Citroën N.	2 500 ..	2.500 ..
3 % 1945	88 65	88 85	Forges Nord-Est.	1 860 ..	1.850 ..
Caisse aut. 5 % 1938	123 20	122 80	Jeumont	1.600 ..	.....
Obligat. 4½% 1939	1.318 ..	1.319 ..	Denain-Anzin	2 900 ..	2.750 ..
— 4 % 1934	1.211 ..	1.200 ..	Peugeot	1.638 ..	.....
7 % 1924 $ 1.000	149000 ..	.....	Schneider	2.850 ..	2.800 ..
4 % 1939 Fl. 1.000	79.450 ..	78.500 ..	Senelle-Maubeuge	2.475 ..	2.300 ..
Obl. Banque de France	6.400 ..	6.400 ..	Tréfileries Havre.	2.920 ..	2.950 ..
Banque Afrique Occid.	3.695 ..	.....	Béthune	2.120 ..	2.050 ..
Indochine	14.350 ..	14.800 ..	Charbonnages Tonkin..	3 248 ..	3.300 ..
Crédit National	5.850 ..	5.600 ..	Aniche	1.680 ..	1.620 ..
B.N.C.I. (p.b.)	970 ..	960 ..	Anzin	1.035 ..	1 030 ..
Bque de Paris	1.425 ..	1.415 ..	Blanzy	2.020 ..	1.960 ..
— Transatlantique	1.340 ..	1.280 ..	Courrières	631 ..	625 ..
B.U.P.	1.170 ..	1.150 ..	Lens	720 ..	770 ..
Cie Algérienne	2.400 ..	2.300 ..	Penarroya	1 650 ..	1.680 ..
C.N.B.P. (p.b.)	1.835 ..	1.810 ..	Ugine	1 510 ..	1.500 ..
Crédit Comm. France.	1.500 ..	1.425 ..	Givet-Izieux	5.200 ..	4.910 ..
— Industr. Comm.	1.230 ..	1.270 ..	Kali	3.300 ..	.....
— Foncier France.	2.910 ..	2.790 ..	Kuhlmann	1.500 ..	1.460 ..
— Foncier Indoch.	1.050 ..	1.019 ..	Péchiney	2 055 ..	2.020 ..
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.782 ..	1.796 ..	Rhône-Poulenc	2.150 ..	2.151 ..
Société Générale (p.b.)	1.850 ..	1.850 ..	Saint-Gobain	5.398 ..	4 900 ..
Marseillaise Crédit ..	1.791 ..	.....	Pont Rosario.	25 700 ..	24.000 ..
Suez	58.500 ..	57.550 ..	Chargeurs Réunis	7.090 ..	6.725 ..
— Jouissance	50.400 ..	49.000 ..	Transatlantique	510 ..	485 ..
— fondateur	43.500 ..	.....	Brasserie Quilmès	43.000 ..	42.995 ..
— civile	16.025 ..	15.995 ..	Say	1 575 ..	1.551 ..
Métropolitain	951 ..	.....	Saint-Raphaël	38.500 ..	38.500 ..
Santa-Fé (Ch. fer)..	8.450 ..	8.475 ..	Canadian Pacific	1 502 ..	1.500 ..
Shanghaï (Tramw.)..	2.000 ..	1.875 ..	Central Mining	10.015 ..	9.900 ..
Eaux (Cie Gle)	1.615 ..	1.600 ..	Geduld	2 575 ..	2.600 ..
Lyonnaise des Eaux .	1.590 ..	1.520 ..	Rio Tinto	8.075 ..	7.940 ..
C.P.D.E.	1.550 ..	1.530 ..	Union Corporation	5 975 ..	5.970 ..
Générale Electricité..	3.080 ..	3.190 ..	Nestlé	48.000 ..	47.500 ..

RAVITAILLEMENT

VIANDE DU 6 AU 12 JANVIER. — En attendant la nouvelle réglementation de l'approvisionnement en viande, il est prévu des distributions de porc congelé, produits de charcuterie, cheval, agneau ou chevreau, à tous consommateurs, ainsi qu'aux bénéficiaires de suppléments.

PETITS DEJEUNERS CHOCOLATES. — 250 gr. aux J2, contre coupon n° 3 du 1er semestre 1947.

TICKETS DE LAIT CONCENTRE. — Le ticket n° 2 de novembre 1946 pour J3 et V sera périmé le 15 janvier.

AGRUMES. — Les E ont droit à 1 kil. au même titre que les J1, J2, J3, contre le SF de décembre.

NOUVEAUX PRIX DU PORC. — Avec la taxation mise en vigueur aujourd'hui et l'application des 5 0/0, les nouveaux prix de la viande de porc au détail sont les suivants : filet et jambon sans os, 287 fr. le kilo ; poitrine, 230 fr. ; plat de côte : 185 fr.

LA TEINTURE DE sécurité POUR TOUS TISSUS Floss

Va-t-on tourner le premier grand film en relief ?
On dit qu'une de nos charmantes vedettes féminines a déjà signé un contrat en vue de sa réalisation. Elle exigerait même 45 gros plans de ses jambes et de ses Chaussures d'Art LEPICART ! (*Communiqué*)

POUR BIEN DORMIR depuis 25 ans aux Coutils du Nord vous offrent TOUTE LA LITERIE NEUVE : SOMMIERS MATELAS, DIVANS 156, RUE DU CHATEAU, PARIS 14e SEG. 57-70

CONTRA une chance de plus de réussir, si une haleine déplorable n'empoisonne pas la conversation

La Crème dentifrice Colgate parfumée à la menthe purifie l'haleine.

Blanche et pure elle nettoie la bouche, donne une agréable sensation de fraîcheur, conserve les dents claires belles et saines. La Crème dentifrice blanche Colgate ne seche pas.

Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE

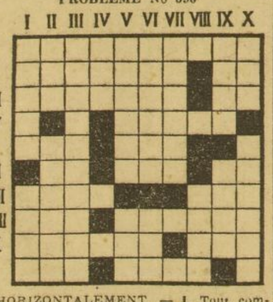
COLGATE Crème blanche BLANCHIT LES DENTS

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, RUE DE LA PÉPINIÈRE (Saint-Lazare)

N'hésitez pas à faire supprimer RADICALEMENT LES RATS SOURIS, CAFARDS
Destruction assurée des PUNAISES, puces, mites etc.
ENTREPRISE PARISIENNE DE DÉSINFECTION 116 RUE de BAGNOLET, PARIS. ROQ. 75-69

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 590



HORIZONTALEMENT. — I. Tout commerçant y est tenu (10 lettres). — II. Qui ne donne pas de certitude (7 l.). Pour les retardataires (2). — III. Qui n'a pas gagné en charme (7). Note (2). — IV. Maîtres en ruses (5). — V. Général américain (3). Fils d'un patriarche (3). — VI. Patrie d'un modèle d'obéissance (2). Tenue (3). Article (2). — VII. On peut le serrer ou le desserrer (4). Nœud (3). — VIII. Sur épaissi à consistance de mill (3). Ne laisse aucune trace (6). — IX. Qui ne bombe pas (6). Coule en France (3). — X. Noble (3). Qui ne flatte pas le goût (4).

VERTICALEMENT. — I. Toujours poursuivi, jamais atteint (5 lettres). Courage (4 lettres). — II. Il faut parfois savoir le dire (3 l.). Partie du monde (6 l.). — III. Achille ne l'était qu'au talon (10). — IV. Lettre grecque (3). — V. Rivières d'Allemagne (6). Dans un alphabet (3). — VI. Vieux juron (6). Verrue animale (3). — VII. La vérité ne se démontre pas (6). — VIII. Elle indique qu'on est pressé (4). — IX. Ils ont généralement un très joli teint (4). Y entrer c'est entreprendre une discussion (4). — X. Appartient (3). Plus apprêté (6).

Solution du problème no 589

HORIZONTALEMENT. — I. Mercantis. — II. Idéalistes. — III. Libre. Iole. — IV. Ile. Aigues. — V. Tels. La. — VI. Ledon. Id. — VII. Naïveté. Ur. — VIII. Troène. Ame. — IX. Sen. En. — X. Asile.

VERTICALEMENT. — I. Militants. — II. Edile. Arec. — III. Rébellion. — IV. Car. Sève. — V. Aléa. Dents. — VI. Ni. Ilote. — VII. Tsigane. El. — VIII. Ilou. Ane. — IX. Selenium. — X. Ses. Drège.

PRESENCE D'ESPRIT

Rouen, 5 janvier. — La nuit dernière, des nomades d'allure peu rassurante venaient de pénétrer dans une boulangerie lorsque survint une panne d'électricité. La boulangère alluma son boitier électrique et continua à rendre la monnaie. Une pile Wonder ne coûte que 20 francs et il y avait plusieurs milliers de francs dans le tiroir-caisse. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert. (*Communiqué.*)

Pour bien vous meubler... X'Arr BOULEVARD MAGENTA le boulevard du meuble descendez, remontez le BOULEVARD MAGENTA

PRÊTS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIÉTAIRES, Adressez-vous à : CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST "C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS
La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle.

LE CAVEAU MONTPENSIER
15, rue de Montpensier
informe la clientèle de sa réouverture

Pour vendre ou acheter un TAPIS D'ORIENT ou HAUTE LAINE adressez-vous à M. PHILIPPE 24, rue Saint-Lazare. TRI. 50-30

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Horl. SUISSE

DUBLY Détective 0+ 25e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Materialité des faits Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES FUGUES, VOLS etc. Enquetes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE

Aux Locataires demeurant dans les immeubles de la " France Mutualiste "

Une délégation du Comité de Coordination des Amicales des Locataires de la « France Mutualiste » a été reçue par Monsieur le Préfet de la Seine le samedi 28 décembre à 15 h. 30. Monsieur le Préfet a compris l'urgence qu'il y a pour les locataires à ce que la situation actuelle qui leur est faite change.

Il a promis à la délégation d'intervenir énergiquement surtout en ce qui concerne les questions touchant au chauffage de ces immeubles. Il est intolérable qu'une société puisse pratiquer une telle gestion dont le résultat le plus tangible, en même temps que le plus scandaleux est que de nombreuses personnes tombent tous les jours gravement malades.

De son côté, la Fédération des Locataires décide d'entamer une procédure rapide pour obtenir que soit désigné un administrateur judiciaire chargé de remplacer les administrateurs incompétents de cette Société. Une série de réunions de quartier aura lieu ces jours-ci et des tracts apprendront aux locataires où ces réunions se tiendront.

La Fédération y expliquera son point de vue sur les problèmes posés dans les immeubles de la « France Mutualiste », en particulier le prix licite du chauffage et la justification des prestations.

Dès maintenant, les locataires qui désirent obtenir des renseignements avant le terme de janvier peuvent passer à la Fédération des Locataires, 62 bis, bd Richard-Lenoir, Paris-XIe.

Locataires de la « France Mutualiste », tous à l'action pour la défense de vos foyers et de vos intérêts.

LE COMITE DE COORDINATION DES AMICALES DE LA « FRANCE MUTUALISTE »
LA FEDERATION DES LOCATAIRES,
62 bis, boulevard Richard-Lenoir, PARIS.
(*Communiqué.*)

Sachez Danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94.

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PLACE DE L'OPERA
MARDI 7 JANVIER
MISE EN VENTE SPÉCIALE DE 2000 DOUZAINES
TORCHONS ET ESSUIE-VERRES
COTON - MÉTIS - PUR FIL
DE 870 A

Sète, Rouen, Racing et Rennes
premières victimes de marque de la Coupe

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Ernie RODERICK mettra son titre en jeu le 3 février

Ce matin, les organisateurs du Palais des Sports ont eu une communication téléphonique avec le manager de Ernie Roderick, champion d'Europe des poids welters.

Roderick mettra son titre en jeu le 3 février, au Palais des Sports, contre le vainqueur du match Villemain-Walzack, qui doit avoir lieu — on le sait — mercredi soir au Palais des Sports.

Aujourd'hui dans Record
LES SURPRISES DE LA COUPE
vues et commentées par les envoyés spéciaux de Record
Jean Eskenazi, A. Baker d'Isy, André Costes, Jacques Chapus, Jean Coussy, Willy Schiller, Jean Chantry qui étaient hier à Lille, Revel, Lens, Vichy, Angoulême, Colmar et Douai
Record
6 GRANDES PAGES 6 fr.

La 3 F donne l'exemple

La Fédération de Football, que l'on accuse assez souvent de thésauriser, a cependant donné l'exemple de la baisse. Hier, au Parc des Princes, les 5 % ont été appliqués. Ce qui ne fut pas le cas... à Vichy, par exemple.

○ ○

● *Mercredi au Palais des Sports, Frank Hermal-Orsini complètera le programme. Villemain-Walzack, Proietti-Montané.*

Les gros scores :

Saint-Etienne bat Beauvais, 9-0 ; Reims bat Saumur, 9-1 ; Sochaux bat Fougères, 8-0 ; Lille bat Nice, 6-0.

Les pros éliminés :

Clermont (par Niort); Nice (par Lille); Douai (par Metz); Rennes (par Roubaix); Sète (par Nîmes); Amiens (par Nancy); Racing (par Toulouse); Montpellier (par Cannes); Avignon (par Corbeil); Besançon (par Strasbourg); Antibes (par Troyes); Rouen (par Le Havre); Toulon (par Béthune).

Il fallut la prolongation à :

Lens, pour vaincre Le Vésinet (4-1); Le Mans, pour vaincre Gueugnon (3-1); Bordeaux, pour vaincre Belfort (3-0); Toulouse, pour vaincre le Racing (2-1).

Cinq amateurs disputeront les seizièmes de finale :

Niort, vainqueur de Clermont (4-0); Caen, vainqueur du P.U.C. (1-0); Mazamet, vainqueur d'Annecy (1-0); Corbeil, vainqueur d'Avignon (4-2); Béthune, vainqueur de Toulon (1-0). Plus 3 possibles (Cazères, Castres et Saint-Maur).

On rejouera dimanche :

Cazères-Nantes (2-2); Castres-Perpignan (3-3); Saint-Maur-Angers (2-2).

Les qualifiés par ligues :

NORD (5). — Lille, Lens, Roubaix, Valenciennes, Béthune.
SUD-EST (4). — Marseille, Cannes, Nîmes, Alès (1 possible : Perpignan).
PARIS (3). — Stade, Red Star, Corbeil (1 possible : Saint-Maur).
MIDI (2). — Toulouse, Mazamet (2 possibles : Cazères, Castres).
NORD-EST (2). — Reims, Troyes.
NORMANDIE (2). — Le Havre, Caen.
LORRAINE (2). — Metz, Nancy.
CENTRE-OUEST (2). — Angoulême, Niort.
ALSACE (2). — Strasbourg, Colmar.
LYONNAIS (2). — Saint-Etienne, Lyon.
OUEST (1). — Le Mans (2 possibles : Angers, Nantes).
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE (1). — Sochaux.
SUD-OUEST (1). — Girondins.

Le bilan de la journée :

Sont qualifiés pour les seizièmes de finale 15 pros de division nationale, 9 pros de 2e division (+ 3 possibles) et 5 amateurs (+ 3 possibles).

Ont été éliminés : 5 pros de division nationale, 8 pros de 2e division (+ 3 possibles) et 16 amateurs (+ 3 possibles).

PALAIS DES SPORTS
Jeudi 9 janvier, à 21 heures
GRAND GALA DE BASKET-BALL -- Coupe ALLAN MUHR
RACING-CLUB DE FRANCE c/ STADE FRANÇAIS
LYON c/ URANIA DE GENEVE
LOCATION : Palais des Sports, SUF 44-40 — Wagons-Lits, 1, rue Scribe, OPE. 61-30 — 13, faubourg Montmartre TAI. 70-80.

Faux départ pour Rioland

Trop tôt, le tonnerre ! Il y a huit jours, alors que Coppi avait dévoré Blanchet, alors que Rioland avait ardemment conduit son club, l'A.C.B.B., à l'assaut du V.C.L., on ne voyait plus qu'un adversaire possible à opposer au nouveau campionissimo : Rioland, qui allait être professionnel quelques jours après.

Heureusement pour le champion du monde amateur de poursuite, on ne l'a pas mis immédiatement en face de l'ogre. Car Rioland, délesté de sa blanche hermine, et bien qu'ayant conservé son maillot tricolore cerclé d'arc-en-ciel, se présenta pour sa première course « pro » en face de ses compatriotes Piel, Prat et Blanchet, nanti d'un trac fou.

— Je n'y comprends rien, avouait-il à l'issue de l'individuelle, je n'arrive pas à trouver le coup de pédale. Je ne suis pas comme d'habitude.

Hélas ! le trac se poursuivit tout au long de la journée. Quand on appela Rioland au départ de la série de poursuite contre Blanchet, on attendit la « résurrection » ; mais le départ étincelan du poulain de Galle ne fut qu'un feu de paille et Blanchet prit sans douleur l'avantage.

Ne jetons pas la pierre au brave Roger : le trac est un mal qu'on guérit vite quand on a sa classe.

C'est finalement Prat qui enleva l'omnium des Français, à égalité de points avec Blanchet, vainqueur de la poursuite, tandis que, chez les étrangers, Coppi, vainqueur du kilomètre lancé et de la poursuite, second de l'individuelle, Kubler et Breuskin, dont la rentrée fut bien terne.

Beaucoup de poursuites, en cette journée, mais notons que le meilleur temps sur les 4 kilomètres fut réussi par Costes — 5 m. 8 sec. 1/5 — dans son match victorieux, par une longueur, contre son camarade du V.C. Levallois Forlini, dans le brassard-poursuite amateurs.

Marcel GENTIS.

○ ○

● *Le Conseil de la Fédération française d'athlétisme a décidé de ne pas renouveler l'accord avec la Fédération sportive et gymnique du travail qui expira le 10 avril prochain.*

JANY en Amérique

TOULOUSE. — M. Ders, président des Dauphins du T.O.E.C., nous a annoncé hier la nouvelle :

— Jany ira cet été courir les championnats d'Amérique. Il peut donner là-bas un titre envié à la natation française. Ce sera pour lui une excellente préparation pour les championnats d'Europe qui seront disputés en septembre, à Monaco.

Il disputera les 100 yards et les 440 yards.

Auparavant nous avons l'intention de lui faire tenter le record des 300 yards à Monaco.

C'est la bonne condition montrée par Jany au Havre qui a décidé M. Ders à prendre cette décision.

Malheureusement, l'équipe toulousaine est revenue éprouvée par son séjour sur... le quai des Brumes. Jany et Jean Vallerey sont enrhumés et ont interrompu leur entraînement, et Georges Vallerey est parti à la montagne pour... ne pas les imiter. — B. d'I.

BUSNEL ET SES LYONNAIS
officieux champions d'Europe de basket

(De notre correspondant particulier Emile LAURENCE)

NICE. — Dimanche matin, on s'étonnait quelque peu de l'absence de l'équipe lyonnaise à la réception officielle organisée par le Comité des Fêtes de Nice.

Les Lyonnais sont des cachottiers, pensait-on. Eh ! bien, non ! Après la rude alerte que leur avait infligée les Belges, Robert Busnel avait mis ses hommes au repos. Sage précaution, lorsqu'il s'agit du triomphe du prestige national dans un tournoi européen.

C'est avec un moral superbe que les Français se présentèrent devant Boloigne sur la place Masséna où le stade aménagé pour 5.000 personnes se révéla bien trop petit.

Leur début fut magistral. En quelques minutes, grâce à Geuriot, déchaîné, à Busnel, très maître de lui, à Duperray, ardoit à l'extrême, Lyon inscrivit de nombreux points. C'est sur le score de 16 à 0 que parvenait la mi-temps.

Après le repos, les Français poursuivirent leur action devant les Italiens mécusés et parvenaient à 22 à 0, lorsque Rapini, l'un des joueurs italiens les plus populaires du tournoi, réussit enfin un coup franc : 22 à 1.

Sainte-Marie de la Guillotière desserrait alors son étreinte et Bologne pouvait donner libre cours à son enthousiasme. Le match se termina, néanmoins, sous les acclamations sans fin d'un public extrêmement sportif et le score fort éloquent de 32 à 11.

Robert Busnel et ses Lyonnais avaient décroché le titre officieux de champion d'Europe.

Classement final du tournoi

1. Sainte-Marie de la Guillotière-Lyon; 2. Virtus de Bologne; 3. Sparta de Prague; 4. Semailles de Bruxelles; 5. AS Monaco; 6. CA Genève; 7. Erste Driedridge de La Haye; 8. Dolobran Athletic de Londres.

Sans Matheu, Castres a tout de même battu Montauban

La liquidation totale de la deuxième phase du championnat n'a pu se faire, tout au moins pour le groupe II où deux matches remis font que Narbonne, Bergerac et Montluçon, d'une part, Grenoble, Saint-Girons et Tulle, d'autre part, demeurent dans l'attente.

La journée a été favorable à Tyrosse, de par la victoire remportée par Niort sur Nantes, à Aurillac, Dax, Mont-de-Marsan et Brive qui prennent place tout de suite parmi les « grands » pour le troisième épisode qui débute dès dimanche prochain.

Dans le groupe I, pas de surprise, mais excellentes performances réalisées par Castres qui, bien que privé de Matheu, bat Montauban et aussi d'Angoulême qui se débarrasse de l'Aviron.

Quant au P.U.C., il a dû se contenter du match nul avec Cognac.

A Paris, le débat CASG-Mont-de-Marsan a été extrêmement confus et les Landais ne se sont tirés d'affaire que grâce à la botte de Behegaray qui réussit deux buts sur coup franc.

Pierre GROSMOLARD.

Fauvel s'est réveillé à Buc

La victoire de Fauvel dans la troisième épreuve du championnat de l'Ile-de-France de cyclo-cross à Buc n'est pas à proprement parler une surprise.

Vainqueur huit jours auparavant à Crépy, l'actuel détenteur du titre avait montré un net retour en forme.

Pourtant lui-même ne croyait pas à sa chance quand au second passage au faite de la côte de Sébas il possédait 35 secondes de retard sur Robic et 15 sur Jodet.

Vingt-six de crevaisons et finissant à plat, les deux leaders devaient être dépassés à son profit pour n'avoir pas accompli la totalité du parcours. Un commissaire aiguilla, en effet, Robic et Jodet un tour trop tôt vers l'arrivée. Sans cet incident, Robic et Jodet, accidentés, auraient sans doute été rejoints. C'est pourquoi la victoire de Fauvel ne saurait être discutée.

Les crevaisons causèrent des ravages dans les rangs des vedettes du championnat. Oubron et Ramoulux, qui terminèrent néanmoins quatrième, connurent la malchance, ainsi que Rondeaux (dérailleur endommagé).

Michel COSTES.

Classement actuel du championnat :

1. Rameulux, 47 points ; 2. Fauvel, 23 pts ; 3. Carapezzi, 20 pts ; 4. Rondeaux, 18 pts ; 5. Cecli, 17 points ; 6. Oubron, 14 pts ; 7. Bertellin, 12 pts ; 8. Jodet, 8 pts ; 9. ex-aequo, Renoncé et Boncorps, 6 pts.

Un arbitre meurt au cours d'un match

PERPIGNAN, 6 janv. — A Tuchan, se déroulait dimanche après-midi une rencontre de championnat de l'Aude, opposant cette équipe à celle de Durban.

Au bout de vingt minutes de jeu, l'arbitre, M. Seguret, s'affaissa et mourut d'une congestion.

M. Seguret, arbitre officiel, n'était pas pressenti pour diriger cette rencontre, mais il avait accepté de le faire en l'absence de l'arbitre désigné par le comité.

Bordeaux-Bayonne l'équipe qui monte

Après Marseille qui dut s'incliner, samedi, devant Paris XIII, ce fut le tour, hier, de Roanne, qui connut sa première défaite de la saison sur son terrain et de Carcassonne.

La victoire de l'Entente Bordeaux-Bayonne, due à deux exploits de Caillou, n'est pas tellement une surprise. On savait l'équipe de Brunetaud en forte hausse.

Par contre, celle de Toulouse en est une.

On ne peut que se réjouir de ces coups de théâtre. Ils sont bien faits pour donner un regain d'intérêt au championnat.

Tous les autres résultats de la journée sont à peu près normaux. Sauf peut-être l'échec de Libourne en face de Lézignan.

P. G.

○ ○

● *A Lisbonne, le Portugal et la Suisse ont fait match nul : 2 buts à 2.*

● *Hier, les titres de champion de cross-country de Picardie sont revenus à Canet et au Stade Améniois.*

Willie PEP blessé dans un accident d'aviation

VINELAND (New-Jersey), 6 janvier (A.P.). — Un avion « Incorporated DC 3 », en vol de Miami à Newark, a été pris dans une tempête de neige et s'est abattu près de Vineland. On compte trois morts et onze blessés.

Le champion du monde des poids plumes, William Papaleo, connu sous le nom de Willie Pep, se trouve parmi les blessés, mais son état n'inspire pas d'inquiétude.

Willie Pep devait boxer le 28 janvier à Londres et mettre son titre en jeu contre Nel Tarleton. Il est vraisemblable que cette rencontre sera reportée.

○ ○

● *A Alger, Momber a été battu par Ouciman.*

Catch AU PALAIS DES SPORTS, lundi 13 janvier, à 20 h. 30
HENRI DEGLANE contre IVAN MARTINSON
ex-Champion du Monde — Champion d'Europe
RENE FLORENT contre CHIC KNIGHT
et trois autres combats
Loc. Palais des Sports, 8, boulevard de Grenelle, SUF. 44-40 et 41 10, faubourg Montmartre, TAI. 70-80

NOUVELLES de l'AIR

● Quatre-vingts lignes intérieures et 24 lignes internationales sont exploitées en Russie où le nombre des passagers transportés en 1946 est estimé à 1 million (cinq millions prévus pour 1950).

● La liaison Amsterdam-Montévidéo est maintenant hebdomadaire. Départ d'Amsterdam le mercredi.

● Les compagnies américaines de transport ont actuellement en service 887 appareils représentant 23.315 places disponibles. Par ailleurs, elles ont commandé 779 autres appareils.

● L'accident du Constellation de Shannon demeure inexplicable. Gêné par le mauvais temps, le pilote aurait posé sa machine beaucoup trop court et, heurtant un obstacle, l'appareil aurait pris feu. Il n'y aurait ni rupture d'aile ni incendie d'un moteur. Cependant, la manœuvre de l'équipage demeure incompréhensible s'il n'y a pas eu de difficulté de matériel.

● Le Protectorat vient d'autoriser l'entrée au Maroc des compagnies privées de transports de la Métropole qui s'étaient vu, jusqu'à maintenant, interdire l'accès des aéroports du Moghreb.

● Curtiss prépare un quadri-réacteur de bombardement en rase-mottes.

● **LONG-COURRIERS AIR-FRANCE.** — Le Constellation F.B.A.Z.A., venant de New-York, est arrivé ce matin, à 8 h. 25, à Orly ; le Constellation F.B.A.Z.B. a quitté Orly hier, à 12 h. 30, pour New-York ; le Ciel-d'Anjou a quitté Orly hier, à 9 h. 50, pour Buenos-Aires.

Jean RICHARD.

PALAIS DE LA MUTUALITE
Mardi 7 janvier, à 20 h. 45
CATCH 24, rue Saint-Victor (Jussieu - Maubert)
MARTINSON - BIADOS
Le noir PANTOBE-JOURLIN
JIM
A. ZWALEN - F. CLODY
Hellputte - Manuel : Guilleminot - Héros
Location : 1, rue Auber, 14, bd Madeleine 26, av. Opéra. Mutualité, 24, r. St-Victor
ODE. 26-90. P. 149

DEMANDES D'EMPLOIS 30e

J. F. 23 a. diplôm. dessin peint. 1 an d'ét. emploi secr. ou vend. préfér. édition art publicité. Ecr. P. R. N° 5443, FRANCE-SOIR.

Jne nom.26 a. not. al.ang.au cour d'comm perm. pds lds ch. place (Paris, Prov.). Ecr. Sté Sinclair, P. R. N° 5432, FRANCE-SOIR.

J. H. célibataire 37 a. ayant sérieuses garanties, seconderait patron ou assurerait direction d'1 comm. Ecr. N° 5443, France-soir.

Sténo-dactylo expér. sér. référ., recherche trav. dactylographie à domic. Ecr. N° 5412, Fr.-soir.

Veuve, anc. commerç. alimentat., 2 enf., dés. de conf. pr secon patron. Mme Pernot, 5, r. Reaumu.

J. F. 28 ans, dem. place fem. de chambre, référ. Marianne Kedzia, 85, rue de la Boétie, Paris (8e).

Vve 40 ans, comm. sans. cause, dem. pl. fem. ch. ou bon. à tt f. Il ne sera répondu qu'à 1 offre sér. Ecr. 1er or. Crozes, 85, r. de la Boétie-Se

J. H. 21 a. st.-dac., droit, angl. all. 1 an d'ét. post. 11-11, Paris. Dame 40 a. ex-comm. ch. place d'cont pr second. comm. et interp. GRAND DIEME. Ecr. 10, rue de Lourmel (15e).

M. bac, secrét. compt. sténo-dact. sér. réf. initiat. act. BENDELAC, 60, rue Seine, PARIS (6e).

OFFICIER démobilisé 35 ans, cherche situation, irait colonies ou étranger, peut fournir toutes garanties. Ecrire : P.R. N° 5498, FRANCE-SOIR.

Cuisinière dés. place hôt., pens. ou fer. Ecr. N° 5.457, Fr.-soir.

Jeune homme 25 ans cherche place vendeur, très sérieux. Ecrire : ANPRIEUX, 4, rue Muller, PARIS (18e arrondissement).

J. Fem. dac. ch. emp., couvern. ou diriger intérieur pens. sér. Bazin, 56, r. du Montparnasse-14e.

J. H. diplôme sc. éco. et comm. exp. aff. cherc. situation comm. ou ind. imp. exp. transp. etc. Ecrire : P.R. N° 5.447, France-soir.

E.S.C.P. 38a. réf. 7 a. direc. rech emp. Dir. comm. ou adjt act. et entreprenant ayant volt. accept. Agence ou cie tous bng. Ecr. Prés. Voy. poss. Ecr. N° 5.452, Fr-soir.

J. H. 24 a. B.E. actif ch. empl. Des. sinateur Indust. débutant ferait essai. Ecr. N° 5.464, France-soir.

J. F. 23 a. t. sér. réf. ou non, ch. emp. comm. bureau ou magas. Ecr. à A. Allaix, 14, r. A.-Briand, Ecouen S.O.

Sergent-chef dégagé des cadres dem. emploi de confiance, dans mécanique chef garage spécialisé motgur essence ayt outre 3 ans transport saharien, cherche place transport ou comme gérant. BERTHEAU, 76, avenue Danielle-Casanova, IVRY-SUR-SEINE.

GARDES D'ENFANTS 60e

Nourr. aut. p. enf. p. 3 a. b. nourr M. Michaud, cité Jardin, Arpajon

TRAVAUX A FAÇON 120e

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88

PARQUET Rabotage. Och. Just. Dld. 59-04, Peinture ts trav. LIC. 58-66-38.

Peinture ts trav. Ripolin. Rap. Artisan. SINSON DOR. 53-63.

ELECTRICITE Transformations. Installations. TRUDAINE 51-15

OFFRES D'EMPLOIS 130e

On DEMANDE :

DESSINAT. ETUDES 1er échelon. Ecrire NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, LEVALLOIS (Seine).

Bons DESSINATEURS DÉTAILLANTS D'OUTILLAGE Ecrire à NADELLA, 15, r. Gustave-Eiffel, à LEVALLOIS (Seine).

LES CHAUSS. D'ART LEPICART 21, r. Oliv.-Métra (20e), demand.

MANŒUVRE pour nettoyage DE NUIT Sérieuses références exigées. Se présenter de 14 à 18 heures, 66, av. Clémenceau, Asnières.

Mécaniciens auto, Motoristes, Tôliers Peint. et Selliers Ets Pommier, 91, bd Aug.-Blanqui.

On dem. bs Mécanic. auto. b. réf. Atel Murat, 145, bd Murat, Paris.

Usine parisienne recherche : 2 INDUS. 2 COMPTABL. TRIELS sachant calculer prix de revient. 2 EMPLOYEES aux écritures. 8 MANŒUVRES

Se prés. CHAUVIN-ARNOUX 190, rue Championnet (serv. 72)

Cherc. bobineuses sach. remmail. Grunberg, 13, r. Pte-Charenton.

Par suite extension de gon activité, ancienne Sté import. rech. pour service extérieur q.q. Messrs français désirant se créer situat. d'aven. Bonne présent. et référ. morales. Mise au cour. Poste supérieur à pourv. si ambit. PEPIN 40, av. Duquesne-7e, de 14 h. 30 à 17 h.

CYCLISTE avec VELO Bons salaires VESTAR, 13, bd de Strasbourg.

On dem. pr usine banl. Est 5 min. métro GAMBETTA : 1o gardien-pointeau, logé, âge max. 50 ans. Référ., moralité exig. 2o sténo-dactylo non débutante C. C. métallurgique, cantine, coopérative. Ecr HUCHET, 60, rue de la Colonie, Paris (13e).

Pour tabliers en gros on dem. 2 Mlles maison mentionnant arrêts aimant le commerce (niveau brevet). Se prés. avec références. PARIMOT 5, rue Palestro, Paris.

On dem. chef de chant, tr. expér. ay. déjà trav. en Côte d'Ivoire ou au Gabon Ecr. av. réf. SAFCOA, 23, r. des Petites-Ecuries PARIS

On dem. pr maison artic. arrêts fontains, vendeuse rappeuse mun. sér. référ. Sal. syndical. Ne pas se présent. Ecr. OTT, 52, rue Ste-Croix-Bretonnerie, Paris-4e

On dem. Dessinateur d'études, 35-50 a. Bonnes référ. exig. ARVOR, 52, rue de Paradis.-10e.

Cherchons 2 chefs-monteurs pour Centrals. groupes électrogènes DIESEL. Très bons salaires. Références exigées. REMEU, 74, bd Exelmans, Paris. Aut. 90-80.

Import. Maison Gardiennage et Surveillance dem. Prospecteurs. Situat. d'aven. Rad. 76, Champs-Elysées. Bur. 300 F de 10 a 12 h.

Demandons

JNE HOMME 15 ANS pour courses et manutention. A.A.P., 43, r. MADAME, le mat.

Les Papeteries Navarre, 3, rue Benj.-Constant -12e, BOT. 52-10 demandent mécanicien d'entretien. Avantages sociaux et cantine.

Imp. aff. auto de Saigon rech. exc. chef compt. tr. b. chef atel. Ecr. av. réf. Dassier, 3, r. Nicolo, Paris.

Dem. tapissier-garnisseur tte urgence, pl. stab. b. payé. Lecomte, 14, r. Tesson-10e, 3e étage.

On dem. 1 aide-compt. et jne fille prés. p. par. pr cours. et écrit. Se pr. Levasseur, 25, r. St-Quentin.

Tricoteuses -mach. main, b. Raccoutreuses et Vérificatrices. Filles prés. p. parents pr appr. Engage, pl. stab. b. payé. Lecomte, 14, r. Newton, PARIS (16e).

ON DEMANDE DACTYLO-FACTURIÈRE-AIDE-COMPTABLE Se présenter Ets GROSMOUGE 66, av. Clémenceau, PARIS (11e)

On dem. STENO-DACTYLO sible pr tenir à jour dossiers et classem. P. GENIN, 44, rue Villejust, Paris-16e.

On dem. sténos-dactylos employ. aux écrit. s'adr. Sté Electro Cable, 62, av. d'Iéna-16e. Cantine

Bonne sténo-dactylo libre de suite demandée par A.T.I.G.E.D., 91, bd de Courcelles, Paris (8e).

Importante Société Française rech. actuel. sténo-dactylo aide-compt. opérat. Elliot-Fischer, rédact. prod. DC. S'adr. sauf samedi ou écr. H. Boudard, 48, r. N.-Dame-des-Victoires, Paris (2e).

Bonne sténo-dactylo libre de suite. Se présenter le matin sauf samedi Sté Chauss. MANON, 9 rue des Rigoles, PARIS (20e arrond.)

On dem. J. F. (t J. G., 16-18 a. instruit, équiv. brev., J. F. et J.G. 14-16 a. C.E.P. pr trav. bur. manut. ARGUS, 37, rue Bergère.

STÉNO-DACT. demandée pour APRES-MIDI au cour. Assur. marsanes. MORIN, TRU. 23-93.

Demande SECRETAIRE-STENO-DACTYLO, lib. de suite, si possible au cour. matér. Cinéma. Se prés. de 9 h. à midi sf samedi, 5, T.M., 27, r. Constantinople (8e)

CAISSIERE FACTURIERE expérimentée. LIBRE de suite. Sté Auto du JEU de PAUME, 74 bis, rue LAURISTON, PARIS

On dem. emp. écritures écriv. et calcul. bien. Se prés. de 13 à 18 h. 19, rue Vivienne, PARIS

St.-dact. connais. angl. Se prés. ARMCO, 6, av. Gourgaud-17e.

Sont dem. pr atelier 1o 1ère Mécanicienne-Cornely travail assuré toute l'année, 2o Dessinateur et Piqueur-Ponceur bien payés de suite. LA BRODERIE PARISIENNE, 58, r. Vieille-du-Temple (6e).

On dem. d'urgence dactylos expérimentées sachant compter, rimard et Durin, 31, r. St-Ma.-c-2e

On demande retraité pr tenir comptabilité et accompl. formalités. MARCHAND, 10, r. St-Antoine, 9-11 h

Très bonne secrétaire sténo-dactylo, situation stable. Bonnes sténos-dactylos. Se présenter ARMOR, 9, rue de Rocroy (10e), 8 h. 30 à 10 h. - 17 h. à 18 h. 15.

J. F. AIDE-COMPTABLE-Dactylo, sérieuses réf. PRESSES DE LA CITE, 71, bd St-Michel (5e).

Dem. secrét. sténo-dactylo, bonne réf. Sté LESCOT, 94, r. des Sorins, Montreuil. AVR. 23-68.

Importante Société Commerciale cherche employé ayant notions générales de comptabilité banque, chèques, effets, calculs intérêts et escompte. Ecrire avec références et prétentions : DESFRANCS, 96, rue Amelot, PARIS-11e arr.

Gradué en droit ayant pratique connais. Sté dem. pr Secrétariat administratif et contentieux. Ecr. Dejagre, 1, rue Taitbout, Paris.

On demande employé de bureau ayant fait ses preuves et sachant dresser BEAU DE LOMENIE, 55, rue d'Amsterdam, PARIS (8e).

Cherchons deux bons aides-comptables connaissant un peu allégé. S'adresser à la Société FRACCI, 5, rue Scheffer, PARIS (16e arr.)

Bonne Sténo-Dactylo, 20-25 ans, demandée par S.E.E.M.I., 21, rue Vital-Duhour, PARIS

STENO-DACTYLO expérimentée pour service contentieux. Réf. exigées. CABINET BRAUN, 10, place de la Bourse, PARIS.

Dem. secrét. sténo-dact. cour. ts trav. bur. b. payé. App. au CHANAL, 42, r. Clichy (9e). TRI. 69-09

Dactylos et Sténos-Dact. expér. pl. stab. Ecr. ou se prés. 9a11h. sf. sam. 4, rue Bartre, 50, av. Montaigne

DACTYLO FACTURIÈRE ayant bonne écriture. BOUGIE FLOQUET, 31 bis, route de la Reine, BOULOGNE-SUR-SEINE.

URGENT. Ch. bon. Sténo-Dact. Jeunes fill. début. ou début. réf. exig. Ecr. 1re lettre : CHATEL, 9, r. du Havre, PARIS (8e arr.)

On dem. Danseuses, Figurantes et débutantes. Se prés. de 18 à 19 h. CABARET LE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.

On dem. Remailleuse et Apprenti remail. Libor, 267, r. St-Honoré

NORMANDIE STATION SERVICE, 62, av. de Versailles, PARIS, demande : mécaniciens motoristes et apprentis, magasinier-manœuvre et tôlier

Demandons STENO-DACTYLOS actives et expérimentées. JEUNES EMPLOYÉS au courant Transports terrestres et maritim. LOGEMENT assuré. Ecrire ou se pr. PLAINE-St-DENIS. Bg. Pleyel. Situat. d'aven. Ecr. CHEVALIER D., 3, r. P.-Escudier (qui transm.).

On Garçon pr ménage et Sténo-Dact. début. ou exper. Se prés. ap. 16 h. CCF., 51, av. George-V.

On dem. J.H. 14-16 a. pr serv. de classem. Ecr. Orsat, 1, r. Taitbout

On dem. H. ou F. 30-45 a. pr serv. classem. et archives. Ecr CIOCCA, 1, rue Taitbout, PARIS.

Contremaîtresse direct. atelier mach. coudre cont. enfant réf. b. situat. RAYNAL, 32, bd Valjant-Couturier, Le Vésinet. 94.

Demande MECANICIENNE fourrure. Place à l'année. Se prés. ou écr. SZWIMER, 32, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (3e ar.)

● *Bureau*

1 jne hom. 20-25 a. connaiss. la sténo-dactylo susceptib. de faire calcul. Se prés. 9 h. PAGE et Fils, 6, r. Newton, PARIS (16e).

ON DEMANDE DACTYLO-FACTURIÈRE-AIDE-COMPTABLE Se présenter Ets GROSMOUGE 66, av. Clémenceau, PARIS (11e)

On dem. STENO-DACTYLO sible pr trav. bureau, se prés. Ets Blanchard, 10 bis, r. Riquera-16e

Secrét. st.-dact. connais entière liberté de suite. Ecrire SEMP, 58, rue Sartoris, LA GARENNE

On dem. secrét. sténo-dactylo. Se prés. le matin E.V.V., 7, r. Roy

Employée bur. pr class. dem. par S.F.P., 24 r. du Mont-Thabor

Dem. jne hom. STENO-DACT. au courant de l'automobile. Garage Renault, 90, r. de la Pompe.

DACTYLO sible pr tenir à jour dossiers et classem. P. GENIN, 44, rue Villejust, Paris-16e.

On dem. sténos-dactylos employ. aux écrit. s'adr. Sté Electro Cable, 62, av. d'Iéna-16e. Cantine

Bonne sténo-dactylo libre de suite demandée par A.T.I.G.E.D., 91, bd de Courcelles, Paris (8e).

Importante Société Française rech. actuel. sténo-dactylo aide-compt. opérat. Elliot-Fischer, rédact. prod. DC. S'adr. sauf samedi ou écr. H. Boudard, 48, r. N.-Dame-des-Victoires, Paris (2e).

Bonne sténo-dactylo libre de suite. Se présenter le matin sauf samedi Sté Chauss. MANON, 9 rue des Rigoles, PARIS (20e arrond.)

On dem. J. F. (t J. G., 16-18 a. instruit, équiv. brev., J. F. et J.G. 14-16 a. C.E.P. pr trav. bur. manut. ARGUS, 37, rue Bergère.

STÉNO-DACT. demandée pour APRES-MIDI au cour. Assur. marsanes. MORIN, TRU. 23-93.

Demande SECRETAIRE-STENO-DACTYLO, lib. de suite, si possible au cour. matér. Cinéma. Se prés. de 9 h. à midi sf samedi, 5, T.M., 27, r. Constantinople (8e)

CAISSIERE FACTURIERE expérimentée. LIBRE de suite. Sté Auto du JEU de PAUME, 74 bis, rue LAURISTON, PARIS

On dem. emp. écritures écriv. et calcul. bien. Se prés. de 13 à 18 h. 19, rue Vivienne, PARIS

Mécan. finisseuses, colleuses, coupeuses. S.V.I., 13, r. d. Fontaines

Sont dem. pr atelier 1o 1ère Mécanicienne-Cornely travail assuré toute l'année, 2o Dessinateur et Piqueur-Ponceur bien payés de suite. LA BRODERIE PARISIENNE, 58, r. Vieille-du-Temple (6e).

On dem. d'urgence dactylos expérimentées sachant compter, rimard et Durin, 31, r. St-Ma.-c-2e

On retraité pr tenir comptabilité et accompl. formalités. MARCHAND, 10, r. St-Antoine, 9-11 h

Très bonne secrétaire sténo-dactylo, situation stable. Bonnes sténos-dactylos. Se présenter ARMOR, 9, rue de Rocroy (10e), 8 h. 30 à 10 h. - 17 h. à 18 h. 15.

J. F. AIDE-COMPTABLE-Dactylo, sérieuses réf. PRESSES DE LA CITE, 71, bd St-Michel (5e).

Dem. secrét. sténo-dactylo, bonne réf. Sté LESCOT, 94, r. des Sorins, Montreuil. AVR. 23-68.

Importante Société Commerciale cherche employé ayant notions générales de comptabilité banque, chèques, effets, calculs intérêts et escompte. Ecrire avec références et prétentions : DESFRANCS, 96, rue Amelot, PARIS-11e arr.

Gradué en droit ayant pratique connais. Sté dem. pr Secrétariat administratif et contentieux. Ecr. Dejagre, 1, rue Taitbout, Paris.

On demande employé de bureau ayant fait ses preuves et sachant dresser BEAU DE LOMENIE, 55, rue d'Amsterdam, PARIS (8e).

Cherchons deux bons aides-comptables connaissant un peu allégé. S'adresser à la Société FRACCI, 5, rue Scheffer, PARIS (16e arr.)

Bonne Sténo-Dactylo, 20-25 ans, demandée par S.E.E.M.I., 21, rue Vital-Duhour, PARIS

STENO-DACTYLO expérimentée pour service contentieux. Réf. exigées. CABINET BRAUN, 10, place de la Bourse, PARIS.

Dem. secrét. sténo-dact. cour. ts trav. bur. b. payé. App. au CHANAL, 42, r. Clichy (9e). TRI. 69-09

Dactylos et Sténos-Dact. expér. pl. stab. Ecr. ou se prés. 9a11h. sf. sam. 4, rue Bartre, 50, av. Montaigne

DACTYLO FACTURIÈRE ayant bonne écriture. BOUGIE FLOQUET, 31 bis, route de la Reine, BOULOGNE-SUR-SEINE.

URGENT. Ch. bon. Sténo-Dact. Jeunes fill. début. ou début. réf. exig. Ecr. 1re lettre : CHATEL, 9, r. du Havre, PARIS (8e arr.)

On dem. Danseuses, Figurantes et débutantes. Se prés. de 18 à 19 h. CABARET LE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.

On dem. Remailleuse et Apprenti remail. Libor, 267, r. St-Honoré

NORMANDIE STATION SERVICE, 62, av. de Versailles, PARIS, demande : mécaniciens motoristes et apprentis, magasinier-manœuvre et tôlier

Demandons STENO-DACTYLOS actives et expérimentées. JEUNES EMPLOYÉS au courant Transports terrestres et maritim. LOGEMENT assuré. Ecrire ou se pr. PLAINE-St-DENIS. Bg. Pleyel. Situat. d'aven. Ecr. CHEVALIER D., 3, r. P.-Escudier (qui transm.).

On Garçon pr ménage et Sténo-Dact. début. ou exper. Se prés. ap. 16 h. CCF., 51, av. George-V.

On dem. J.H. 14-16 a. pr serv. de classem. Ecr. Orsat, 1, r. Taitbout

On dem. H. ou F. 30-45 a. pr serv. classem. et archives. Ecr CIOCCA, 1, rue Taitbout, PARIS.

Contremaîtresse direct. atelier mach. coudre cont. enfant réf. b. situat. RAYNAL, 32, bd Valjant-Couturier, Le Vésinet. 94.

Demande MECANICIENNE fourrure. Place à l'année. Se prés. ou écr. SZWIMER, 32, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (3e ar.)

● *Couture, mode, confect.*

On dem. tailleur et premières main au tailleur. MARTIN, 27, rue MARBEUF, PARIS-8e ar.

Demand. bon TAILLEUR ouvrier pour seconder modéliste COUPEUSES série avec références. Maison PARQUET, Confection Dames, 120, rue Damrémont, PARIS.

Dem. COUPEUR tailleur bon COUPEUR mant. bon. Fée app. intér. 15 à 18 h. Apply Pascal, 61, r. de Malte, OBE. 68-17

GUY GERARD, 50, rue Paradis, 9e Paris-10e, dem. bonnes mécaniciennes pour robes et manteaux

On dem. MECANICIENS auto. Gar. DELTA, 7, r. du Delta-9e.

On demande soudeuse soigneuse, caniciene-Cornely travail assuré toute l'année, 2o Dessinateur et Piqueur-Ponceur bien payés de suite. LA BRODERIE PARISIENNE, 58, r. Vieille-du-Temple (6e).

On dem. d'urgence dactylos expérimentées sachant compter, rimard et Durin, 31, r. St-Ma.-c-2e

On retraité pr tenir comptabilité et accompl. formalités. MARCHAND, 10, r. St-Antoine, 9-11 h

Très bonne secrétaire sténo-dactylo, situation stable.